

Recueil de...

1.
l.

Ercts (divers)
de
l'abbé Lan denret che

est

une

et

elles
sont
une

et

avec
l'au-

able

est à

ants

est

chose

go

el.

e

surtra.

Farned.

Sardral.

Recueil de chants par Françoise Michel.

1.



last
une
allés
rent
une
et
dix
lance
of the
semble
semble à
chants
sur
age
a
bal.
sic

Mini deuseu
Molosa.

Namu bilosta
Turton.

Biroch um boten
Yamoa.

Betico vaias
Sartad.

1.

Recueil de chants par Françoise Michel.

I. Chanson de Matelot.

Jetti, jetti, elepekoak!
 Azia da zabala.
 Itasotik, ikhutzan da
 Itzarrezko tuompeta;
 Pasa etare ikharatzan
 Holandesen ibanda.

Chanson de matelot qui doit rappeler quelque fait de guerre contre les Hollandais.

II. Chants historiques.

Les Basques, attaqués par les Romains d'Auguste, se retirèrent, sous le commandement d'Ulhin, leur chef, sur une haute montagne, où leurs adversaires les tenaient bloqués pendant plusieurs années. La paix étant venue les Ulhins partit, pour l'Italie, où il aurait fondé la ville d'Ulbin, (ville entre deux eaux). Il est dans l'Ulava trois localités de ce nom. Après le départ d'Ulhin, les Cantabres se donnèrent un chef nommé Lecobidi. Ils sont les événements visés dans cette pièce.

Mais pourquoi le premier couplet parle-t-il de Lelo, et semble-t-il étranger à tout le reste? Il se rapporte, dit M. Fauriel, à une vieille histoire basque d'une étrange ressemblance avec celle d'Algamemnon. Il y est, selon cette tradition, un chef très-brave et fort aimé, nommé Lelo. Le chef tint une expédition, une certaine Zaca séduisit sa femme Lota. Lelo revint, les deux morts le tuèrent. Or, le crime commis, il fut décidé dans l'assemblée du peuple que les deux coupables seraient à jamais bannis. Quant à Lelo, pour honorer sa mémoire, il fut ordonné que tous les chants nationaux commencent par un couplet de lamentation sur lui. Ainsi la Basque dit-elle encore (Bathico Leloa), de toute chose saunsez ou trop répétée.

Lelo! il Lelo!
 Lelo! il Lelo!
 Leloa! Zaca
 Il Leloa!

Lero zelaia
 Bereac dira,
 Mendi tansaiac
 Lerusac.

Bost urtetaco
 Egun gabean,
 Gheldi bagaria
 Bochoa.

Ezin gheyojo

Bumaco arrotzac
 Aloguen eta
 Bizcaie garoa
 Lamsoa.

Secu tuncan,
 Gaxo-zanean,
 Norberac senba
 Gogoa.

Gurec bata
 Il badarian,
 Bost amarran
 Galdua.

Ostabiano
 Mundaco jauna,
 Lecobidi
 Itzacaia?

Bidurric guchi,
 Arna burbinaz,
 Oramaia, zu
 Guesoa!

Nic ariz ta
 Gu gutchi-taia,
 Arguen imbage
 Lalboa.

Liber leuca
 Ghelrico gabal,
 Ulhin tamaco
 Grandajo.

Uhasotatic
 Ua, leonez,
 Itzini deuseu
 Molboa.

Soyac gogorac
 Bideritac,
 Narri tilita
 Turboa.

Gheure tuncan
 Ta don curian
 Beroch ain caten
 Zansoa.

Itanir arichac
 Ghesto tundoaz
 Batier naiac
 Sarroa.

D'après M. de Humboldt, ce chant fut trouvé, vers 1790, par Juan Sánchez, de Starquen, chargé de faire des recherches dans les archives de Sancaas et de la Biscaye. Il était écrit sur une feuille de trois-mus parchemin, tout rongé de vers, et consistait en un grand nombre de couplets, dont le savant biscayen transcrivit avec peine ces quatorze. Cette copie resta inédite jusqu'en 1817, où Guillaume de Humboldt la publia dans son supplément à l'article de la langue basque de l'*Encyclopédie de Vater*. Stœvitz la cite dans son *Histoire générale de la Biscaye*, écrite en espagnol à Pinarité en 1785, et Don Antonio de Moguel s'en est longuement sur cette pièce, qu'il regardait comme authentique, dans une lettre à D. José de Sarguer Ronce, le 30 Mars 1802. (*Memorias historico españolas*, de, t. VIII, p. 720-722.)

311 Le Chant d'Altabiscar.

La défaite de l'arrière-garde de Charlemagne à Roncevaux et la mort de Roland, d'Olivier et des autres pairs de France furent pour le moyen-âge ce que le siège de Troie avait été pour l'antiquité, une source féconde de chants épiques.

Les Basques présentent comme contemporain de la découverte de Roncevaux le chant d'Altabiscar. M. Garay parle d'un ancien manuscrit, dans lequel le fameux da Tour d'auvergne aurait rencontré ce morceau à Saint-Charlier en 1794; mais l'on sait aussi qu'avant le XIII^e siècle, on confinait rarement à l'imitation les poésies composées en langue vulgaire, et que le basque n'aurait cette par fait exception.

Altabiscarraco cantua.

Cyhu bat aditua izan da
Eskuatzen mendien artean,
Eta etheco jaunac, bere athearen aintzinean chutic,
Idekhi ta beharriac, eta eron du: « Hor da hor? ler nahi dautet? »
Eta chakiora, bere nauziaren unetan lo zaguena,
Altchatu da, eta Narradiz Altabiscarren ingurua lethe ditte.

Itanetan leproa harrabats bat agertzen da,
Ubiltzen da, arrotac ester, eta esun jotzen dituelaric;
Itori da ununtac heldu den armada haren buruina,
Mendien capetataric gurice erupuesta eron ciote;
Berec tuten seima adiarazi dute,
Eta etheco jaunac bere baidac zorrosten ditte.

Heldu dica! heldu dica! zer lantzazco sasid!
Nola er nahi colorezco benderac heien erdian agertzen diren!
Cor zimintac atheratzen diun heien ununtaric!
Combat dira? Itawna, condatzac ongi.
Bat biga, hiru, lau, borte, sei, zazpi, zortzi, berroty, hamar, hamaca, hamaki,
Hamahiru, hamalau, hamabete, hamasei, hamazazpi, hemizortzi, hemerote, hogui.

Hogoi eta milaca oraino.
Itien condatzea demboraren galtzea litlede.
Ubilt ditzagun, gure beso zailac, erote athera ditzagun erroca horic,
Bota ditzagun mendieren patarra behera
Itien buruen gainera;
Liber ditzagun, herioaz jo ditzagun.

Cor nahi zuten gure menditaric berteco gizon horic?
Cestaco jin dira gure bakiarren naharland?

Jaungoicoac mundiac in dituoncan nahi izan du hie ghezmac ez pasatzea.
Bainan arrotkac burhilecolica errotzen dia, tuapac lehertzen dituzte.
Bala chumutan badao, haragi pusca badaran zaido.
Oho! combat kezur carraacatuac! lor doolezco itrasva!

Escapa! escapa! indar eta zalli dituzquenac.
Escapa havi, Carlomano erueghe, hie luma beltzetkin eta hie
Capa gorriarekin.
Hie illoba maitea, Grolan zangara, katchet hila diago,
Bue zangartasuna ez du kereclaco izan.
Eta orai, Secaldunac, utz dituzagun arrotca horice;
Jante gheten fite, igur dituzagun dardac escapatzin dironetarot.

Badoazi! Badoazi! non da bada lantzezco sasi hura?
Non dia hein ordian agheri zion zer nahi colerzeco bandera hec?
Ez da ghehiago dimintarie alharatzin hein onra doleuz bethetarie.
Zombat dia? Hauera condatzaco onhi.
Higoi, hamuzgi, homozotzi, homozozpi, hamocoi, hamaborte, hamalaut, hamahirur
Hameki, hamoca, hamo, hederatzi, zortzi, zazpi, sei, borte, laut, huro, tiga, bat.

Bat! ez da bixie agertzen gehiago.
Althabo da. Etcheco jaunna, joutin ahal zira zure chaurraekin,
Zure amaztearen eta zure haurren besacatzera,
Zure dardon garbitzera eta altolatza zure tutekin, eta gheru hein
gainean etzatera eta lo itera.
Gadaz, arrianoac janan dia haaghi pusca lehertu horien jatera,
Eta kezur horice ero churilico dia itornilatran.

Le chant d'Altabaycar a été traduit en vers par
M. Parandeguy-Dupont, sous le titre de Chant des
Bataillonnac.

La Bataille de Beotibar.

Les six vers qui suivent doivent appartenir à une
vieille chanson, qui raconte, selon toute apparence, à l'époque
même de la bataille donnée le 19 septembre 1321, et gagnée par
les Guipuzcoans sur les Navarrois. Publié par Estevan de
Garibay pour la première fois, ce fragment a été répété depuis
par Coyote de Molina, le C. de Baste, et par d'autres.
Il s'aure par un lieu commun familier aux poètes modernes
de tous pays.

Beotibarreco gidual.

Milla urte igarota
Ura bere bidan,
Guipuzcoarroc sartu dia
Gastelico etcheon;
Nafarrokin artu zira
Beotibarren pelan.

Autres fragments anciens.

Domerjon de Bndia. (Fin du IV. siècle).

Lagarra eber guezatea,
Gerrijan ere espatea.



Donerjon de Andia,
Guipuzcoan ereguia.

Une devise à Andoain.

Jauna, que zuri,
Eta que zuri.
Lizartunac ontzari.

Cette devise se lisait sur un tableau héraldique de Leyzaola, à Andoain, représentant un hibou. Ils sont tirés du Dictionnaire géographique - historique de l'Espagne.

Combats de Magdalena.

À Onate, au milieu du XV^e siècle, il y avait une grande chesse, à laquelle se rendaient nombre de cavaliers. Parmi eux vint un sire de Mexica y Butron, qui s'oprit d'une dame de la maison de Ugarteaval et qui la séduisit. Le mari tua le séducteur. A l'occasion de ce meurtre, Gomez Gonzalez de Butron vint à Mondragon, contre Onate, avec des Biscaïens, et se mit en état de défense. Pour le contraindre à sortir, les habitants d'Onate employèrent le feu. La sortie eut lieu en effet et se termina par la mort des combattants à Magdalena: de là le fragment dont on n'a pas conservé le reste.

Gomez andia canavien;
An zan Presebal ere,
Pai Joanico ori ere:
Madalenaan sin danza,
Viola, trompeta boquer.

Les Lacayos se moquent de la Hermandad

À la même époque, vers le milieu du XV^e siècle, les lacayos, espèce de miquelets, venaient habituellement de tout le pays basque chercher un asile à Onate, chez Sancho et Garcia de Garibay. Du port de San Adrian, ayant demandé du vin à un mulâtier de Honnani appelé Juan Zaar, sur son refus, ils lui prièrent son argent. Plainte au corregidor et à la junte provinciale, qui envoyèrent le merino mayor en force à Onate. Avertis de ce qui se passait, Sancho et les lacayos se réfugièrent dans la grotte de Santa Ibia, et y furent mis en état de siège. La grotte avait, à une demi-lieue de là environ, une porte par laquelle ils recevaient de leurs amis ce qui leur était nécessaire, par un serviteur nommé Zalagarda, et c'est alors que fut composé le couplet ou il figure. — Le Mendoza nommé dans le quatrièmeme vers, était le merino mayor. Sa provision de vin fut prise en route et portée à Santa Ibia. toute la hermandad les tint bloqués pendant quelques jours mais ils restèrent bien en sûreté.

A la Zalagarda, Zalagarda mala,
Zalagarda gaisto Onartzar ondaco.
Ardao zuri, ardao Madrigalva,

Ardas zuria Alendozagana doa
Alabana sarda ili gogba
Zalagarda zanda ilira dua.

5.

Sanda itiae atrac ditu zizariez
Aola zizarrez da ala zendalez
Hermandadea arean doa negarrez
Inso Garcia é gasteluori emenez
E invida estiguicha esun ez.

Lascavaroeni esataco lastorna
Lascavaroce estatuan onela
Garaz ere utunica obela
Argui izarroce ditugula candela
Estatuan guera diro igu emenda.

Le Vicomte de Belsunce.

Argument. — Originaires de la Navarre espagnole, les Belsunce s'établirent de bonne heure sur l'autre versant des Pyrénées, et déjà au XV^e siècle l'un d'eux s'était rendu célèbre par son courage et son humanité. A lire le récit que nous fait M. Chabot du combat déjà au XV^e siècle l'un d'eux s'était rendu célèbre par son courage et son humanité. A lire le récit que nous fait M. Chabot du combat de jume Gaston contre l'hydre d'Arubi (Voyage en Navarre), il nous semble voir la figure prophétique d'un autre Belsunce combattant la peste de Marseille, avec cette différence que le guerrier voola dans la Nive avec le monastère, et que le prélat survécut au fléau de 1720.

Quelques années plus tard, le vicomte de Belsunce, colonel d'un régiment d'infanterie portant son nom, se distingua particulièrement dans la guerre dite de Hanovre, terminée par la paix de 1763. Il se fit remarquer notamment à Hastenbeck, le 20 juin 1757, journée si fatale au duc de Cumberland. Les affaires de Sondershausen, de Bergen, et de Corbach, la prise de Rhinberg, furent aussi brillantes pour lui, comme pour les Basques, dont son régiment était en grande partie composé. Ayant été détaché avec son corps du côté de Gœttingen, son nom seul y eut un épouvantail pour l'ennemi. Enfin, remis de ses nombreuses blessures, il revint, vers 1764, jouir de quelque repos dans sa terre de Mecharin, en Navarre (basse).

À son retour, on lui fit une fête. La foule se pressait, enthousiaste et compacte, dans la cour carrée située au pied du pavillon du château, où se tenait le vicomte, entouré de tous les notables de Meix, de Soule et d'Arberoue, composant sa juridiction.

Au milieu des vœux qui saluèrent le guerrier, on vit un aveugle, appuyé sur un bâton, conduire par un enfant, monter les marches du pavillon. Le vicomte l'accueillit avec bonté. Secourant alors ses cheveux blancs, le barbe entonne les couplets suivants, que tous reprenaient ensuite en chœur. Ils nous ont été communiqués, ainsi que le détail qui précède, par le vicomte de Belsunce, petit-neveu du héros.

L'improvisateur a peut-être confondu sur un point le vicomte Dominique de Belsunce avec son frère, nommé par Louis XV gouverneur de Saint-Domingue, après sa belle campagne des Canadas, en 1756, où les Anglais furent vaincus. (Il est vrai aussi que le poète identifie tous les membres de cette vaillante race de héros.)

Belsunce bigundea.

Nafartarren arraza
Hala ala le Patza ?
Ez euz endalgatzen.
Belsunce bigundia,

Hain capitain handia,
Ez baitzaut mintzatzin :
Hori zait gaitzitzen.

Haurritze zerbitzura
Eta ardura sura,
Gogotie josten zen;
Hamitaton colpatue,
Eta belki sindatu,
Hala behar baitzen:
Heltzeo Damm zen.

Hanoverco partetic,
Tomataron erditie
Erege daithe zu;
Hrasoz, bertzaldeco
Lindarion beiratzeo,
Hura du hautatu,
Eta Anglesa izite.

Haien bolbora finac
Eta libera esterlinac
Ez zion astirico
Belzuncen garaitzeo,
Gutago zalutzeo,
Fidel eregeren
Orai eta lehen.

Hura joanez gerotie,
Ez da harat Anglesie
Batera hurrendue,
Egin dute espantu,
Orai eta abiatu
Sabitx atacatu;
Bainan ez minturatue.

Exitecuac nastri
Egin tuzte kobekhi
Onduan J. Haranan.
Zombest tiro thina eta
Sartu dira jauzteca
Hirian triomphan
Belzuncz ez baitzen han.

Gottingeco phantian
Intzuten zutanian;
Belzuncen heldu da!
Elzargana bit eta:
Nor da ene bayoneta?
Oyhez harrimlara!
Bainan oro ilkhara.

Belzuncoren izena (1)
Eta haren omena
Lorun da hedatzen.
Eregeren gorthetan,
Hirita campanetan,
Sore ez du entzuten
Belzuncen mintzatzan?

Juharren hermitarec,
Bai eta Laphuritanic,
Goraki diete:
Escualdunen lilia
Eta ahoragailia,
Zu zira Belzuncen.
Luzaz bezi zite.

Frantzian gero ere,
Hantiz dombora gabe,
Egais badutke;
Zu odoltitaco
Montejindari onghisco
Eregec on gutle:
Othai ezcont zite.

(1) Les montagnards navarrais ont fait l'application de ce couplet à Zumala-Carreguy. (Voyage en Navarre).

Chant en l'honneur du Comte d'Estaing.

Argument. — Charles Hector, comte d'Estaing, né en 1729 au château de Neuil (Cantal) servit d'abord dans l'armée de terre comme colonel d'infanterie, et combattit dans les Grandes-Indes, mais il fut fait par les Anglais au siège de Madras en 1759. Rendu lors de la paix de 1763, il fut nommé lieutenant général des armées navales. Il se signala dans plusieurs combats contre les Anglais sur terre et sur mer pendant la guerre d'Amérique, leur prit St. Vincent et la Grenade, et battit l'amiral Byrnes, 1778. Partisan de la Révolution, il fut élu membre de l'Assemblée des Notables en 1787, fut nommé en 1789 commandant de la garde nationale de Versailles et obtint le grade d'amiral en 1792. Malgré ses principes et sa conduite, il n'en fut pas

monie poursuivie comme noble et il perit sur l'échafaud en
1794. Il se trouve dans petit poème intitulé le Nègre, 1755; d'une
tragédie des Thermopyles, 1791, et d'un ouvrage sur les colonies.

D'Estaing jaun Condacaren laudoricac,
J. Laurequi, Bassussarico buctorac, maldacac.

Gure solasac baitaz d'Estaing jaun condacaz,
Escadren aintzindari paroric gabearz;
Pecusuma guzian bedi aiphatua,
Ez bedi gutxiac gutaz lautatua.

Gure gherla gizonetan, o d'Estaing noblea!
Daramazu, seyer da, guzunki lolea;
Ehorkiz zare jausten purrenetaric
Frantzian biren etche gabarnetaric.

Maz gure arbasoac dire seinalatu,
Frantziaco khoroa dute sustengatu.
Zombat ere odolac baitzaitu goratzin,
Gure bihotzac zaitu hubeki bistatzen.

Beharic zaituela Louisec hautatu,
Aintzindaritanunaz, jauna, fagoratu.
Cor ez du irabazi gutaz condatzearz,
Bere intsu minonac zuri frantzearz?

Combat angeles intzi duzun escuratu,
Eman tiorca sutan eta ondoratu?
Khar handirekin zare urez giducatzin,
Frances bandera duzu ohorez bethetzin.

Itasooan bezala zare lehorrean
Supran seinalatzen premia donean;
Guzietan guzia zare guzigoa.
Ai! non khauri bertze bat zu bezalacua?

Gure bazter urrunac teltze indarstatu,
Etsaion escuraric ongki beghiratu;
Ez da hortan guzia: conquista berriac
Egin izan ditutze proyetekugarriac.

Granada duzu hartu gabaren minean,
Ceroni zinelaric tropen aintzinean;
Zu behar ahal zinen hola aghertzeco,
Hambat alimurekin hartaz jaketzeco.

Ez urpeco Granada Frantzeseri hartzerat,
Biren da lehiatu haren laguntzerat.

Angela subar huni zo zaiu gorthatu?
Berac hartone da ihes abiatu.

Pironec eman die usain grandacari;
Austitini ez die eman frute hari,
Kharatsesia zaiu naski idurite,
Hala ezta baitu d'Estaignec aurtitite.

Angelaac dituzu kharan orthuac
Ikharuan Francesac hortaz nauvituec.
Hearoco orrezke zioten yuela;
Egun ikhas bezate mimbatzon bertzela.

Ghorlata huntaz die minko orhiteco,
Bore vira maiteac dituzpe galduco;
Angelaeraz beraz ez dut ikardesten,
Francesac, Espagnolac, han badire jaruten.

O d'Estaign! Erasmua izan da tristatec
Lutzunec zintuztela bi tiroz colpatu.
Orai zu undatzeac gaitu consolatzon,
Fagore huntaz duge zenua laudatzon.

Gure beharua badu oraino Frantziaz,
Ni ghera mintzo die Frances on guziac,
De profundison orde gure elizetan,
Te Deum da oranon lekhu guzietan.

Razione superua, etaii mutiria,
Ez due zeron cantatean aurtion bitoria;
Frantziano errezkec hau escolatueco,
Escola sarua due onghi pagatueco.

Fete nationale.

Argument. — La Révolution n'a pas été sympathique aux Basques. C'est qui ils steint nobles eux-mêmes et fortement imbus de principes religieux. Interprète de sentiment desjeus, le bascu le traduit par la satire. Il ne l'a point critiqué en montrant un curé constitutionnel conduisant une vande villageoise. On sait en effet que le clergé basque encourageait et surveillait les jeun populaires. Le bascu basque même n'a rien d'immoral.

Nacioneco bertu.

Sorgunon zjin bertu bertu bat handia;
Declaratzeat noba, guziac guardia;
Jeun buktorac ditu oro gombidali,
Razioneco bertu bertu oharatu.

J.

Atao zahar batzuec, onghi aphainduric,
Plazara bitxu dire, elgar adituric.
Ikhusi gutenean han ez zela deusic,
Ostatura gan dire bihotzac ilhuni.

Estatuan sartzean, etheco jaunari
Atauec diocote: « Hots fite, Belliri;
Jaur besta handi dugu, igurzu jatera;
Joan behar dugu zero guzic plazara. »

Baycalleco temboran batac bertzeari
Oihu eghiten zuten: « Hlire graziari!
Poba nazionea! zioten jagozie,
Gaztetan ez dun orai gu bezalacoric. »

Baycaldun direnean, ^{ataco, gaztelacac} ~~noiz guten~~ ^{concelac}
Contrapasetan dire hasi zoratunac.
« Hots! begira huts eghin! zioten atauec,
Postatu behar dugu jaur hemen guzic. »

Dantzatu direnean noizbeitar Concelac
Camporat ilkhi dire husturic sakelac.
Plazan hec agertzean, muthurac goruric,
Mundu guzia yagon irriz zaballuric.

Jaur erretora beriaz liborat ethorri,
Hlandic complimentuca hasi guzicari:
« Hots! one haurrac, orai dantzaz bazaizketa,
Si ne zuekilar abia naitzke. »

Atauec errepusta jaun erretorari:
« Zu beharce zaitugu oroun ghidari. »
Emaiten da truncoa amtzinghidaritzal,
Atao zahar guzic gubernadoretzat.

Hasi zenean beraz truncoa dantzatzan,
Gure atao guzic irriz hasi ziren.
Bore esue zimurac emanic hanketan,
Ora beghira zandon besta handi hartan.

Gure atao gaizoc ez ziren urhatzen,
Hleian artzain gaizoa ne content baitzen.
Ordean heion senhar gaizoc ethecan,
Lupina hutsa zuten kattu ilhuntzean.

Ghiza gaizoc ziren plazarat ethorri,
Bore emaiten bilha zossac iduri.
Jaun erretorac hori ilkhusi orduco,
Oihu egin zioten sakken egiteco.

Que, Juanes, idazgaruz que me, Domingo,
me esculatario zambait arno trago.
Bida nazionra! egbiru que, Pido,
Egun hasaratzac ez luke balie.

Gizon eta emazte, dugun oroc edan;
Pasoa trinkaturic, amore onean,
Hobazte elgarettin guziac bathean.
Bosta alhabateu zen hola areatsean.

III. Chansons politiques.

Chant du Munagorri.

Argument. — Munagorri était notaire et, dit-on, se Colasa.
Il tira l'étendard des fueros, ne produisit aucun résultat et
vouta dans ses foyers à la faveur du traité de Vergara.
Lorsque l'Espagne commença à se remuer contre le régent
Espartaco, il tenta de remettre son rôle politique. Obligé de fuir, il
fut atteint par Florio, officier des Chapelgorris, qui le fit sauter.
Le Chant de Munagorri est basé sur sa proclamation. Il en est
lui-même peut-être l'auteur.

Munagorrien Cantac.

Munagorriec Diona
Bere proclaman,
Guerrac ondatzon gaitu
Bostgarran untean;
Igaz jarriean Carlos
Madrilgo bidian
Bultza zulen atzera,
Guerra ber' onian.

Sonia^h soldadu ta
Piso gurasuac,
Ezin puzaturic
Lontubuciuac.
Tunchera lanetara
Ganera auzuac,
Dobrezuac dia
Gaur que pauuac.

Bost mithe batijaz,
Ea nekian bethi.
Ya bear ditugu
Regial iditki.
Carlístac Ebroa gora
Motel eta guchi;
A'yer esperantzotan
Ez gaitozen bizzi.

Aguintari onenac
Piso daduzcate;
Euscaldun izatia
Du batthoitzae cete.
Epeira ta Marato
Guzion alcate;
Iyo gizon ozetatic
Epora zentzathe?

Bordoir, inguraturic
Bostatic Ebroa,
Leabas gaude jorinc
Bera eta gora.
Alzerman francesac
Tchi du frontera.
Guerrac ez dakar onic
Frondic inora.

Aimbete odol ichurtze,
Ez da doloria?
Ez da provinci autan
Gastion loria.
Patria defenditzen
Litzake onoria;
Anay anayen contra
Ost gauza tristia!

Carlos agertuzhero
Provinci auzetan,
Beti biagi guerade
Neki ta penetan.
Staiiz kundu que dezuma,
Bimare ezor eman;
Bost negar etico
Tombait jayo zimán.

Natiac ihibel ta
Ogia garesti;
Antuare ari da
Igotzen pollitki;
Erua esulatzen da
Egunero ementie.
Nola bizzi garen bada
Arribatzen naiz ni.

Orain rei chun mithe,
Guchi gora bera,
Gastelico reinora
Unituac gora,
Gastelan zein buru dan
Ura que artzera;
Pieroa gerkez, kero
Egintzan papera.

10.
Deputarietan bada
Leizentzat corua,
Erabaki ber. da
Gaztelan pleitua.
Ingh' ed' eruegina,
Gure derrechua;
Bete gorde digula
Garbino fuerua.

Cartan sartu guerrara
Puez inorentzat?
Madillen da tiomaba
Gaztelanentzat.
An coronatzen dana
Guztitan berentzat,
Fueroa gordez kero,
Ma da guretzat.

Acistide maiteac,
Orra elar gaurza:
Bacarrican fueruac
Dine gure causa,
Aic defendituzco
Derrechua dauca
Probintziaco semiac:
Hori ezin ukia.

Pelajo santuan
Gue elcar arturic,
Ez da gure artean
Ezango caloric,
Len bezal' egimican
Gure funciuac:
Eliztan sermoiac
La prossiouac.

13.
Gori noz berentzat
Gure auurecoac!
Bete gorde zituzten
Leialki fueruac.
Withero mudaturic
Deputaziuac,
Juntan ematen ziran
Orduan cantuac.

Uyan lapur famariac
Deputaziuan;
Ez da beste somuic
Praingo Domboran.
Dicitu gabe juntaric
Kilumpe moduan.
Artu emen garbiniac
Ez oi da munduan.

Juntac eta apaizac
Elcar arture kero,
Noron belur gera zu
Ez orain t' ez gero?
Gueuac idiki ditu
Guztitan begiac,
Unituzco, ez bagaube
Berrutic jauziac.

Legue' auxioz kero
Ici guerra poraz:
Legue' usa dozagun
Laster eta beraz.
Patea etorrico da
Ond' oron chif oraz,
Munagorric dirna
Contentuz ta poraz.

15.
11.
Munagorri zera, zu,
Gori onecoac;
Bander' atchaturu Dagu
Gure ballecoa.
Potenzia ongilleac
Emanc' heroa,
Laster singo' Dagu
Bake Bichosua.

Provinciano gorde
Honorez beliac,
Bandera bakkhora
Goazen guztiac:
Salbad' ofiziale,
Prabat jofiac,
Danae izonguitu
Gradu ta agintiac.

Potenzi' indargubac
Enon aute itza;
Egiteco bakriac
Fiestuac Dabiliza.
Provinciac bakkhan
Daruca bizitza.
Nore ez du amaren
Londatu nai gaitza!

IV. Legendes poetiques.

L'arbre de Guernica.

Argument: — Le chant national suivant, dit M. Cénac Moncaut, joint à la valeur poétique l'intérêt historique que doit exciter l'arbre colossal et séculaire auquel il se réfère, et sous lequel la junta d'Alava tint ses réunions pendant plusieurs siècles, comme la bilzot se réunissait sous le chêne d'Ustaritz, mais le poète n'a d'après un placard qui renferme une autre chanson patriotique, et qui se termine ainsi: Colosari: Andue Gorasabelen ethean. 1856. Celle-ci vient d'un certain Yphoraguirre.

Guernicaco arbola.

Guernicaco arbola
Da bedincatus;

Lustadunen artean
Guztez maithaturia.

Imanta zabalzarzu
Munduan fruitua. } Bis.
Adoratzen zaitugu }
Arbola santua }

Milla urte ingurura
Eraton dutela,
Jaungoicoac londa zuen
Guernicaco arbola.
Zaude bada zutican
Orain da dembora!
horitzen bazera
Obras gátru gera.

Ez zera erovico
Arbola maitea,
Ongi portatzen bada
Bizcaico juntea.
Laurac artuco zagu
Zurekin partea,
Zagucan bizzi bidin
burcátru gontea.

Betico bizzi bidin
Jaunari escatzeo,
Javri gaitzen danoc
Laster belaurico;
La bioty biotzetie
Escatuz Rero,
Arbola bizico da
Orain eta gero.

La Fiancée de Carrots.

Argument.— Cette romance du vieux temps est malheureusement incomplète. On y voit deux jeunes filles sous l'emblème de deux citrouilles, dont l'un est promis.

Un Espagnol est la réclamant sa fiancée qu'il va conduire de l'autre côté des monts. Celle-ci ne l'a pas connue et s'est attachée à un autre. Elle donne carrière à son desespoir et charge le vent du midi de porter au bien-aimé les adieux de la dévolée.

Atharratzeo ezcongaia.

Atharratz jaunegion bi zitrain zoratu,
Ongraiygaraz horre bat du galitatu.
Aurapoteu utken du ez dixela onthi
Ontzen tiradenian batno utkenen du.

a-Aita, zue saldu neizu idi bat bezula,
Bai eta desterratu oi! Españiara.
Ama bizzi izan balitz, aita, zue bezula,
Ez condurim ninduzun Atharratz Salara.))

i Ohiya, jaunty ezazu arroba phordia,
Nie ere jauntyren duet satona churia,
Inyitue hot helbu on zue chertkharis,
Portuez quita ezazu zue sos etchia.

Abita, jaunon gora oro alkharretti,
Uchetas jinon gora chagui handiretti,
Bihotza cogatea, beziac bustiric,
Eta zure alhaba thomban ihorteziric.

Ahizpa, zoaga orai Palaco leihora
Yphar ala hego den so bat egiterac,
Ypharra baldimbada goraintzi Salari
Lorphitzaren cherdhara jin daktidan sarri.

Alharretzen ceignice bere motaz jützen,
Andue Santa Clara bhar da phartitzen.
Harer peca zaldia urher da zelutzzen,
Hango chipi handiac belty ilaz berztitzen.

L'amarite au couvent.

Argument.- Dans le 1^r couplet, un homme découvre son amour;
dans le second, il est invité à y renoncer; dans le 3^e la jeune
fille l'informe des mesures prises contre eux. D'amples plaintes
remplissent les deux derniers couplets. Cette pièce respire un
parfum de vétusté, qui en ferait reporter l'origine à deux
siècles en arrière.

Yazpi eihera badretit ureca batian,
Zortzigarrena hehen etebe satsisian,
Fhinar urteco doatza carrosa batian,
Hletaric udriaco neure bihotzian.

Etchia teitastate, Khambera pintatate;
Zubi berria ezin, zerbaitzac taillate!
Ureco idonon hori zue ezin dutkezeu:
Bere egon etchia aicoan dotezeu.

Ine aitar et'amae gutoniam jakin
Amodio handitan nintzata zurekin,
Inyanio, nundin bidua ekharri,
Hantec bi lagunekin combentim egari.

Coure aita duzia hain gizon cindela,
Combentim baitzenauzeca gaichto bat bezala?
Couria eta neuria ageri abal da,
Alkharrim izaitco dokatu gisela.

Aixera banindadi, uduri ainkera,
Aidura jin nindaita combentu leihora;
Pesondegi harelanoure ikhustera,
Ine phera koloren unni uraitera.

141

Le Cagot.

Argument. — Les Cagots sont-ils l'indice parmi les races du midi, de ce que les turcs ont dit de cette pièce qui exprime ce fait serait d'un collacari d'Aussunnez, qui l'aurait composée à 15 ans en 1803. Les poèmes ne sont pas sans mérite: la rime en est déplorable.

Agota

~ Artzaina ~

Argi ascovian jinic ene arreskila,
Pethi behar ontzun nabiz nombeste, curre botza.
Ardiac non utzi tuu? Zorrotaco errado
Nigarez itxustan dicut, curre begi idene.

Artzainsa.

Ene ataren eskulic jin nuge guregana,
Pihotza ordiranic, cihauri erruitera,
Rhambiatu beitatela ardiu alhagia,
Seculacotz defendatu, currethi mintzatya.

Artzaina.

Uthor niz'ala ontzun dub? Erroa beitatazia?
Seculacotz jin zaiztala adios erruitera?
Etiradia orhitzen que hitz emon dugula,
Hurrion birji jiveno altharren maithatya?

Artzainsa.

Alto nouzbait igan duze ene aita ametara,
Que althar maite dugula kason avertitza,
Hhauruntaratzeg zuganic fite diten lehia,
Eta ez ditian janta castagotarekilla.

Artzaina.

Agotac badiradila badicut ontcutia;
Eue erraiten beitataze ni ere barizala.
Egundano ukhen banu den mendren lankuria,
Ez munducum ausartuen bequila sutzera.

Artzainsa.

Gontetan den iderrena umen duze Agota:
Petho hori, larue churi eta bequi nabarra,
Nhe itxhousi artzainetan ce cira iderrena:
Eder izateco amens Agot igan behar da.

Artzaina.

Lozize nouz' ezagutzen dien coin den Agota:
Lehen soa egicocue hurri beharicala:
Bata handiago dieu, eta aldiz bestia
Ezibil eta orotanic bituz inguratid.

Artzainsa.

Hori hula balimbuda haiztanic ez jua;
Eci curre beharic althor uduri dera,
Agot denec ibipuz badu beharic bata,
Litari erromen biot hie barbon tugula.

V. Chants funèbres.

Après Notre savons, d'après Esteban de Garibay, qu'au XV^e siècle les chants funèbres étaient en usage chez les Basques, comme aujourd'hui en Corse. En Guipuzcoa et en Biscaye, ils étaient appelés *eresiac*. On les appelle aussi *errirojo*, à cause des gestes vivotés qui accompagnent les lamentations. Parfois, les femmes du couvri frappent la terre sur le dos et les épaules en criant d'une voix plaintive: *galtua hix, ee gal habi!*

En 1664, Martin Boñes de Arlaculnaga, ayant été assassiné près d'Harreton sur le chemin qui va de Mondragon à Zaraguzza, on reproduit de la mort de Gomez Gonzalez de Buntzon, tué à Magdalena, près de Mondragon, l'an 1448, (voir p. 4) par les porteurs de Martin, la veuve de celui-ci, Donna Sancha Ochoa de Ojeda, fit éclater sa douleur, on vers son *ogum* se chantaient encore au temps de Garibay, entre autres ceux-ci:

Doña Sancharon *Eresiac*.

Orietaco luvran dabilt icara,
Laur araguroc berean berala,
Martin Boñes Harreton illdala.
Arteaco dut esu batean guccia (dard),
Bestean sutia irate' eguria
Ireco dot Otramrayo guztia.

Vers la même époque, la sœur d'une jeune femme morte en couches, Doña Emilia de Lastur, ayant appris que le mari Pero Garcia de Oro songeait à se remarier avec Doña Marina de Terrazola qu'il aimait auparavant, on ressentit beaucoup de chagrin. Elle vint se dévot à Mondragon et chanta les couplets suivants que Garibay chantait dans sa jeunesse:

Zor eta da andra erdia? Incarria,
Zagor urea, eta andra gorria?
Eta baya, contrario da Milia.
Arpian bur otea, gainean avria.

Lasturera bear dozu, Milia,
Bita jaunac ersten dau elhia,
Ama andrac apainguiton otea;
Eta bear dozu, andra Milia.

Jantai da ceurean avria,
Aurquitu dau Lasturren Torre barria,
Edeki dio almeneari erdia;
Lasturera bear dozu, Milia.

Arran, ene andru Milia, lasturero
Pere Garciae egin deuseu laturto,
Ene andru andra Marina Terrazolaco;
Ezcon beguio, bere uea dauco.

Et ces vers, Doña Sancha Ortiz, sœur de Pero Garcia de Oro, répondit par les suivants:

Ez dauco Pere Garciae bearric
Ene gaie handria apucaduagatic,
Zerustaco mandatua izaniz
Andrarioe ala cumpli jarotie.

Gizon chipri zolil baten andra zan,
Ate arte zabalean ee zan,
Guzkoa poua andraen jabe zan,
Ona asco cumplitee jasan.

Garibay rapporte encore les vers suivants relatifs au même sujet, et pareillement chantés par la sœur de Dona Emilia:

Arren, ene andra albia, Lasturco
mandataria egin deust gantoto.

Zoruean jausi da abea,
Jo dau Lasturco tove gozea;
Evan ditu argo jauna eta andrea
Bata leon, guero bestea.
Bidaldu dogu cemataria cartea,
Arren diguela queure andrea.

Monogueri arte deusat gorvoto,
Guipuz andraoc arte ditu gantoto,
Sturuioc calcan andra Maria Baldaco,
Arte calcan andra Ocharra Galivilaco,
Eribalean andra Emilia Lasturco.

Le sand, ajute Garibay, des chants femibles (endechas) de femmes, que j'ai voulu rapporter ici pour conserver ces reliques. Voici encore un fragment recueilli par lui. Il le donne comme faisant partie d'un chant en sa langue raconté à l'occasion d'un mariage de Biscaye, appelée Dona Juana, qui, vers 1448, avait épousé l'Espagnol Martin Ruiz de Gamboa, malgré qu'il fut en partie catholique et qu'il fut béatifié dans la mort de Gomez Gonzales, son père. Respondant à sa mère andre juana lui dit:

Verba orren verba gazia!
Verba orrinaz ez Padiola balia;
Dadoac egin orren bere albia,
Olaso da nere egoteco alquia.

A ces chants se joignait ordinairement une pantomime si terrible que l'autorité se vit obligée d'y remédier par une loi. Les femmes se lamentaient de façon poignante. Elles commençaient leurs lamentations avec un ton de voix bien élevé, puis les continuaient d'un ton grave, prononçant de temps à autre le mot ayere! qui en langue basque signifie hélas!... Le parigprigue se mêlait parfois aux lamentations. Il dégénérait parfois en détails grotesques, terminant la femme d'un fouer de tombouin qui suicidait en plaus le convoi de son mari, dont elle exaltait les bonnet qualités: O Ah! disait-elle, mon bien-aimé, que de fois m'avez-vous pas geuni cette cote en jurant sur votre précieux instrument des amis qui me transportaient. Combien j'étais ravie quand vous chantiez cet air: Tu le ra le, ra le ra le, Ha lai. Et l'assistance partait d'un éclat de rire.

VI. Romances.

Argument. — Je me tente de voir dans le second couplet suivant une allusion à ce qui se fait dans le midi de la France, surtout dans la Rouergue, et qui consiste à couper en biais des tiges de fougère pour en obtenir des figures. Rien n'empêche de croire qu'à une époque quelconque, ils aient pu entretenir le caser d'un chêne abattu, pour y chercher l'ouvrage du bien-aimé. Le morceau suivant a été publié par M. Chabo en 1846, dans un journal de Bayonne.

Celuco izarion bidia
 Nie banetki,
 Han nix' ene maite gaztia.
 Shuchen Khauri;
 Bona garo joguete nie houva
 Ez ilkhousi.

Zuhain gazte bat nie aihatzen,
 Frencaurric,
 Uduri zait ene bihotza
 Colpaturric,
 Erroac erorico zeitzula
 Libaturri.

Zerem beitzen lili ororen
 Gurrena,
 Psai eta ene bihotzeco
 Maitenona,
 Haran izarion da ene azken
 Haperena.

Le Passignol.

Le Passignol, ici, est l'emblème d'un fiancé dans les visites sans moins fréquentes en hiver. Il peut y avoir allusion aux couplets que les jeunes montagnards avaient l'habitude de chanter sous la fenêtre de la bien-aimée.

Le fiancé ayant entendu les plaintes de l'oplorée qui n'entendait pas la voix ruisante lui adressa la parole et l'invita à battre le bois avec lui pour secourir le Dieu concert. Elle supplia qu'on ne l'entraîne pas. Elle est atranchée de sa mère pauvrement.

La promenade sur glace et causa la dévotion. Le bien-aimé retourna à courage de l'infatigable, et lui jura de triomphe.

Eressinoula.

^{1.}
 Chori erressinoula
 Udan da cantari;
 Eren ordian beitei
 Campaan janbani;
 Neghian ezt' aghori,
 Palimba ez da eri:
 Uda jin baladi
 Corssala ninte ni.

Chori erressinoula
 Oron gehion;
 Betei henu kobetki
 Bertei cantaturon;
 Haran du organatzen
 Mondia beitzien
 Bera ez du ilhousten
 Batza bai entzulen.

^{3.}
 Batz haran entzun nabiz,
 Hferaturric nago,
 Ni hari huillunt eta
 Hlura urrunago.
 Javaiaki nintkinis
 Bizia gal antino;
 Sopalti handian
 Stabi hovi mian.

Choria coinen ejot
 Cantuz oherian!
 Sthawec entzun bizut
 Nagan gaiian.
 Hhia goaren, moite,
 Bera ilhousten;
 Entzulen baduzte
 Charmaturon gutti.

5.
Gomac utzi mindizun
Badiatz azkerian;
Gherazti nabidazue
Hegalez arian.
Gomac eman mindizun
Pasino batelara,
Han zuzun tehedera
Bi ene malhurua!

Portiac churi dira
Ulhur diarian;
Pasiac ere ulhur
Osto diarian.
Aha ni makurua!
Zeron han sartu mintzan?

18.
Juean barintz antzina,
Crompatzen mintzan.

Ehorias, zaid' ichilic,
Ez esin nigavie,
Zer profeta duderu
Hala afligituric?
Ni eramanen zutut
Ehedera lachaturic,
Ohico bortutic
Zeron gainetic.

Déconvenue

La chanson suivante garde le souvenir d'une mésaventure
Van certain signeur de Larvi, batarid de Besville, qui, sous
prétexte de passer la palombe, s'était installé sur un bateau,
où il guettait le passage d'une etcheco-alaba, que la crainte des
Anglais jurnait sur la frontière.

Crompatza.

Ene urconi gaichoa,
Ore bidian baboa;
Ahasu emak, mouuse Larvi, ibizlari covutz buca,
Aiduru due; vi, gaizti Phethirinalat baboa.

Urco gaichoac umilki
Graiten mouuse Larviri,
Nahi badu den utorian haren saretan erori,
Utz, derzan iragailera bere usatu bideti.

- Tuhor due auber, urcoa;
Juratut diat fedia.
Aurthen ikhasi behor due Phethirinalat fedia;
Han nie eramanen Deraiat arthoz eta cig asia.

- Arthoz houn. Duceu asia,
Derian libertateta.
Eni Orhico ezcurra janbari bait zaus hobia:
Anglesor ikhilitzeco, uzten dut, uzten Frantzia.

Ago, urcoa, ichilic,
Frantzian ez due Anglesic;
Agaramountec Parionon jinac oro schaiten tie.
Ez due Phethirinalaco garroil lize telaric.

- Fida niz cure eramanen,
Tudago mouuse hegaler
Goraintzi errian izezu jiten badira anglesor;
Hnlabet eramanen diet Espanal papa garuic.

— *Abecular naizia uzton?*
Ine sartiac hola beston?
Ez naiz ez beste aldi bat bertian hotz erazian,
Ez eta beste oirthian hiri'irrigarri emaren.

Urco iderra, airian
Arhin baha bortian.
Jaur larvae churi gorriac hiri mintzo unhebian,
Hiri'adin heineco gutec sumac garbi calotian.

Voyage à l'hermitage de S. Joseph,

Cette chanson publiée par M. Chabo est loin de briller par la clarté. Je soupçonne qu'il y manque quelque chose, ou qu'elle est formée de lambeaux d'autres pièces. L'origine et le motif elle est populaire dans le pays basque.

San Josepon ghermitara bidiaia.

Ehorinva, norat koua
Biri begalez airian?
Españalat joaiteco
Uheua due bortian:
Biri linvac yonanen gutec
Hura hurre denian.

San Josepon ermita
Desertian gora da.
Españalat joaiteco
Han dut nere phawada.
Ebelerat so egin eta
Hesperonac ardura.

Hesperona, habiloa
Maitiaren borthala:
Habil eta erracoe
Nô izorri handala.
Bihotziari sar natis,
Hura eni bezala.

La Sirène.

Argument. Ce fragment est donné par M. Chabo dans son Voyage en Bavière.

Dans le pays basque français, j'ai rencontrée, sur la route de Bayonne à Gruin, une sirène sculptée au-dessus d'une porte. C'étaient sans doute des armoires pareilles au premier et au quatrième quartier des armées de Fontarabie. Intée par unithios, le sceau de la ville de Fontarabie représentait une barque dans laquelle se trouvaient des pêcheurs qui harponnent une salme. Autour du sceau on lit: *Epillum concilii de Fontarabia*. Le contour seul représente un château avec et cargue remarquable; Trone à protège, qui vient à l'appui de arque P. de Marca et le P. de Larramon. Si ont été des anciennes limites de la France sur la frontière d'Espagne. (P. 385, n. 8). Elles étaient pareilles

avec à celle de la famille Vertiz, dans l'écu porte une main levée
 avec un miroir à la main. St. de Cenac. Moncaut donne à
 la vallée un territoire de Vertissona, sur la Pindassua; comprise
 les hauteurs de Tabarte, d'Oléguay et de Legasa; la rivière flottante
 en amont, tenant à la main le ruisseau de la plombeau. (Histoire
 des Pyrénées, etc. t. VIII, p. 125). Navigateurs, les Basques des côtes de
 l'Océan ont du prendre pour armes la représentation d'objets
 en rapport avec leurs courses lointaines et de nature à en emmener
 le souvenir.

Zerena.

Ur handian omen bada
 Cantazale eder bat,
 Zerena bertzen era bat.
 Hrascan enganatzin
 Ditu hac pasaiac,
 Hala nala, ni maionac.

VII. Chants de Montevideo.

(Argument). — Ce sont des morceaux de poésie composés
 en vue des prix fondés par M. Antoine d'Abbadie.

La première de ces pièces est belle. C'est une composition
 où l'art n'a pas fait disparaître la naïveté.

Ururuñaco bestetan, bigarrien prezia.
 (Garaxter batec emanac).

Nahi nuen cantatu,
 Alegera phartitu;
 Baiman zer bihotz mina
 Ine baitkan da phiztu?
 Ine bihotza nala,
 Nola darte consolac.

Norat hua, urtzia,
 Norat utziq frontzia?
 Norat hola deramrac
 Orai nuen bizia?
 Ine bihotza....

Bayoazi tuchitelli,
 Tomeriketari khauai
 Ustez gure gozoac:
 Esperantzia zorua!
 Ine bihotza....

Zene nan libratu,
 Hala zere enganatu?
 Zinez, ona utziac,
 Hozala dus kantatu.
 Ine bihotza

Esual herriam sortzen,
 Ameriketom kaltzen.
 Ni! zer goithe dorphea
 Orai dusan bihatzen!
 Ine bihotza...

Esual herri maitea,
 Herri paregabea,
 Hiltzen duz enetzat
 Hki gabe bizitzea!
 Ine bihotza...

Adios, ama maite,
 Galtzen zaitut zer ue:
 Ni zuzanac urrunduz,
 Zombat bizico zare?
 Ine bihotza...

Egin eudan botua
 Baldin bethelzen bada,
 Laster izulico naiz
 Ona ona, zuzana.
 Ine bihotza...

1.
Gazte mintzen oraino,
Aitki orana da,
Aren hartan gutina
Gauza phisatzan da.
Aitua minico
Montebiden fama,
Herriaren urteco
Latzan zaut su lama.

2.
Ni airatzeco bezan
Eratante hartzeco,
Lurac paest gauzaten,
Tona oraiteco;
Jaun hestian milian,
Ez da dudatzeco,
Ontasunen ordian
Noiz behin belhico.

3.
Aitki' billuratic
Naturan elhez,
Nindutan amarratu
Cinez eta legezi;
Gure, aitki'katzeco,
Portuan ankenez,
Bizitzan ilkhasteco
Naturan jonez.

4.
Pasainco comboraz
Gaitic oraiteco
Nihore ez da menturaz
Blatki mintzatzeco;
Lur-sayar ustet asco,
Garden beji gorri,
Hara ziren jastatecco,
Pihotz altchagavri.

5.
Hala ginduen ere
Lakela zimurric,
Zean gabe balere,
Amenson heldurric;
Gosti-beiti agudo,
Beguia ihurric
Ikhu Montebida,
Doi-dora bigiric.

6.
Bidiaren erdia
Baita esperantzia,
Urtzico miseria
Ahanteric dala:

Celacotz bihorrian,
Costen, multico
Ure, cilhar birian
Biltceco ahurca.

7.
Bainan organico
Crai dut ilkhuston,
Ere orhotleria
ongui belhoratzen.
Amena eder batetic
Nola den ilkhitzen,
Orthasunen erditic
Ercule hute mintzen.

8.
Urunece eltzea
Errana da uruez.
Ikhu bezu eltzea,
Aurtkhitzen da uruez.
Ez oran guchiago
Atcoman gaicho ez,
Oguian gehiago
Garnatti emanez?

9.
Alde guztianic
Hlunan ethorniac,
Ez sein motetanic
Guicon galgarniac:
Siabaziac chuhur,
Ardura gatuac.
Gaiyki ez laizke segur
Carcelan sarthual.

10.
Nonbait bala jondeac,
Nonbait descansual!
Badiac larigileac,
Non da sosquas?
Batoan zerla eta
Portean ohointea,
Non nahi canibeta,
Noiz nahi hil hotza.

11.
Lur batetanic saltt,
Ya bertora urri,
Hlomen gabiltza uelto
Begar guingavri,
Hlan ongi mintallena
Nere Fort-herrian,
Ez yan edan nikhona
bita amen illian!

12.
Sun carete jaytoco,
Oi! lagun maitac?
Non ere batelaco?
Gure jastatec?

Cor araitasun eta
cor alegrancias!
Hala irungu baita
Orduko berria.

13.

Abiz honen tumilca
gabiltca, tusticac!
Egarrontcat bitaurca.
C^o dokaiabeac!
Aiduronic halere,
Abairuac durri,
Iman gabe katore
Condur arimari.

14.

Oraintche ezagutzen
Dut ciner eguia,
Berantche anhoratzen
Ene harrkerial.
Bathodurac kargatic
Guerorat guardia,
Bederen cascudonic
Honorat ez abia.

15.

Harcaue exempli,
Nore Thesualdurac,
Ez zeren ongaratu,
Gartico lagunac.
Hori berean durre
Jarrakitaruna.

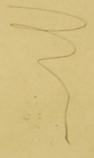
Segur ontaruna,
Biratzen kaduzue
Jarrakitaruna.

16.

Hiltzno bat zuretao
Arriba cullalin.
Churiguziac oro
Ez duc, ez irin.
Ucaiteu gailcico
Eraitearekin:
Presuna oborezo
Batoa hunat ez jin.

17.

Bathodurac Duzala
Jaiu den herria
Pica, ama kezala,
Lur maitagaviaz,
Duelaric seguitzen
Psicitec moldoa:
Hortanche in aurthitzen
Cruco bidea.



Ururuna phestetan, lehen preciosa.
B. Celhabe Bardoztarrac eguia.

Inturric espartatan ^{1.} Indian berria,
Beluritu ne gabe othe dor eguia,
Montebidorat noha combuit uetherontzat,
Aisia nabiz bildu azken egunontzat.

2.

Ez naucan haimitz zola heruitic joitea,
Guti nathon cor cen nigar egitea.
Unturat nukanen, orai dut sentitzen
Dannuaren eztona bihalcan sartzen.

3.

Bortec abiz cihrazkijun iritan egunec,
Historic orai ditut adcan lagunac.
Arditorat gairkat nigaruez hurbiltzen,
Buri nauitela behicoltzat hiltzen.

4.

Cor lekhuon nituon esteca guziac;
Ez daktit handie urum zor daucan Briaic.



Adios erraitan herri maiteari,
Bihotza gauzthua naiz eman nigaurari.

5.
Dinaren gossac etxetari narama:
Uteci behar dut aita, uteci behar ama,
Seguranciare gabe nahiuz bihurtuceo,
Sagan atseginac berriuz cobratuceo.

6.
Lur atzean zuhaitza laster irauinguiten,
Desterruan guizona gasterie gabarteen.
Han gaitetuen bethi herria bihotzaco,
Ez escasa betheco irabazi utzaco.

7.
Desterruan non causi herria mendiac,
Aiton eguin iderren letzeraco handiac?
Ohitu ezguila ene ez dut adituen,
Bozcariorat ez nau bestetan deitueren.

8.
Desterruco bidan eortzen donari
Lagun omi ez zaiu agertzen sokhorri;
Eutecan ez dutke amaren antzarie,
Hil daita inguran nihar gabetarie.

9.
Adios Ercual Herri hartat anketsia,
Hine cerna gaitac ezin ahantzia.
Uzton danythitiat maite ditudanae,
Ehor babi aita amae, haureco lagunae.

10.
Naizebit ahazten badut ene ama ana,
Beldur ez nadin ethor, nigauerz daguna,
Ahazten badut aita, ahazten herria,
Nahiuz ez bekiet mugi ahoan mibiai.

11.
Urrun, fauna, nigarie, othoi, corrigaitza,
Hustua causituceo aita amon eguitza!
Aitatie egundacu bihur nadin laster,
Eta goza ditadan lucez curi esther.

Des Méditations.

Les vers qui suivent sont d'un jeune prêtre de Libourne, nommé Carnoussary. Il les composa dans la dernière période d'une maladie de poitrine qui l'envira, à la fleur de l'âge, à sa mère veuve, dont il était l'unique soutien.

En Egoctac.

1.
Menditza nola doha
Ura itsasrat,
Hala ni barnoha
Lastera tombarat.

Acabo da acabo,
Xeretgat dembora;
Panoha sultaco
Hilen hiritara.

2.
 Biltzarari itoa
 ita zaita lotan,
 Arriamare usoa
 Nola baita hartean;
 Hala nau herioac
 Cruelthi seritcan.
 Ai! nere herigorac
 Ez du ez hiten.

3.
 Aspaldian funetan
 Naktarthen sartua
 Hilherriat nararman
 Min pocsatua.
 Dolorezco ohean
 Orai uzatua,
 Lenditean dut ganetan
 Orola hoztua.

4.
 Egoa nola baita
 In zorniac urtean,
 Hala kopia du
 Gaitzac itaungitzen.
 Ez dut ez gehiago
 Lenditean bizirik,
 Hil barna lehorago
 Hila naiz jadanie.

5.
 Eurenco baten pareet,
 Ohean etzana,
 Ene gorphutca dago
 Gaitzac hurren jana.
 Egin daitozke begi
 Ene mombro kolca;
 Mihia beca lodi,
 Bequiac correatca.

6.
 Jadanie ezin adi
 Alintzo gaitzi-danac.
 Nethoz ikhuston erdi
 Nere maiteorac.
 Hela! hil aintarneo
 Izardi hornatua
 Danzkat behin bethico
 Gogortu mombroac.

7.
 Orduan aphecari
 Oihu dehadarca,
 Hiltzen naicela arin
 Jin dadin lastorca.

Nere ama ia eman
 Nigar marriarcani;
 Hela! baimonean
 Nigarra tocorri.

8.
 Bizarren ithoitza
 Duela eguiten,
 Dorot azken laguntza.
 Apeccac ematen:
 A arima guiristino
 Jaincoaren kawra,
 Abia hadi, dio,
 Abramon tonora.

9.
 Dolhamonettin guero,
 Ceruco sainduac
 Niretcat bitarteco
 Dine galdetua,
 Jendeac belkaurico
 Ene inguritan,
 Hala biz eriateco
 Nere fagoretan.

10.
 Bobsua caut baratzen
 Etipiltzen bihotca:
 Ai! ezin dut hartzen
 Ecin dit hatza,
 Hlar cacu, o jaincoa!
 Hlar ene arima
 Banaha, ah! banaha,
 Adi nere amal.

11.
 Ene arima gan da,
 Bortze mundura gan,
 Dohatu balimbada
 Hil baka onean.
 Luuean da gelbitu
 Ene gorphutz hotca,
 Gorphutz erdi usteldu
 Hkirate afusa.

12.
 Bortzee dautet carnatean
 Aho gogortua,
 Bortzee urriez hester
 Begi ubeldua.
 Mihise zabal baten
 Barmean gordoa,
 Nante khachan ematen.
 Ai! gure corthea.

Ohu minoz ez Millac
 Mezitzen du jadan
 Ghizon bat heriac
 Tueta eraman.

« Jaineoac diela
 Misericordia ! »
 Diote beriala,
 Et horra guzia.

Chansons morales.

L'eau et le vin.

Sur un vers tel ce dialogue du journal l'Oriel, où M. Chalou
 l'a publié d'une façon incomplète.

1. Un et un val.

Noc leghe zaharaco
 Ghizon famatuia,
 Zue landata zinuia
 Lehen mahastia.
 Añon balius hura
 Nue eman zaion burua
 Luruan fintatzia ?
 Ghizona bere tristezian
 Nhausitzen den orman
 Hure sauca consolatuia. (Pis.)

Arnoa.

Arnoa nizen bezala
 Ni naute ohorateen,
 Compagnia guzietan
 Choiñhi nute maithatzen.
 Francian, Italian,
 Pais eta ore leparian
 Nic oro charmatien:
 Brezhaen gothoian,
 Bethi mahain buruian
 Ni naute ezartzen. (Pis.)

Ura.

Hue balenaua
 Aras due handia;
 Chiz badu funtsian
 Hainitz mailagorria.
 Ghizona Desordrian
 Hie ezartzen due mundian,
 Mendratzen sagarria;
 Hie egin thatchen garbitzera
 Eta haien casatzerá
 Ni nauc obligatia. (Pis.)

Arnoa.

Ghizona dagorian
 Tristezia harturic,

Zembait phena Dolores
 Pihotza huntaturic,
 Ean beza nitauric
 Beiria aras betheric,
 Guphida gaberic;
 Haren phena Doloriae,
 Changrin, passioniac,
 Casatuñien tiat nic. (Pis.)

Ura.

Une charmac ez dituc
 Patere ghibelatzen.
 Arnoan den ghizona
 Nitaz ez due orhatzen;
 Hie nonchalantzian
 Eta balenarian
 Ezpintia die galtzen.
 Gracia, constancia,
 Ghisa berian berthutia,
 Hie ez due seghitzen.

Arnoa.

Belhaizte haizela
 Zaitac iduritzen,
 Amazouñikan gabe
 Baihautik mintzatzen;
 Florrombertze ornateco,
 Hie kalere izaiteco,
 Painauc etoi ikhusten.
 Ghizonac al'omaztiac,
 Aphezac et'ereghiac
 Nic oro adichkide. (Pis.)

Ura.

Ez due ez hi baicic
 Leunduan betheric
 Etchekria duenic
 Desolaturic.
 Une dertasuna

Eta garbitanuna
Ihe dauca ehortzine,
Hortan hor habila,
Hiraur durion bilha,
Casic ez estatunic. (Pis.)

Arnoa.

Amoricoa eta Ura,
Zandete ichilic,
Zoin zonen terminetan,
Dous erran gaberic,
Bacchus bore hoimian,
Barricaren gainian
Nc zaucaiat charmatunic;
Mundiareren ahuan
Mahainaren buruan
Harc nauca ezarriuc. (Pis.)

Ural.

Eghiarzo laudorioac
Nc ditiat ezaiten.
Mundu guzico frutuic
Nc utiat frescatzen,
Urtziac itasvan,
Bethi comercioan
Eiat ibilarozten,
Eta batkein sailduan
Meza sacuzioan
Nc bainiz thausitzen. (Pis.)

Arnoa.

Nc ue thausitzen nuc
Bai meza sailduan,
Ihe baino goizago
Sacrificioan.
Hortan ez duc habere
Abantailic batore

Erasmaiten mundian.
Ihe bihotza tristetzen
Eta nic abaghoratzen
Ghizonen artian. (Pis.)
Ura.

Ihe alegantzia
Fite duc pasatzen,
Familietan Descansuic
Ihe ez duc emaiten;
Ghizona ostatuan,
Disputaren buruan,
Maiz duc ezarriarazten;
Hartari nahigabiac,
Aidura heriotziac
Dituc eghinarazten. (Pis.)

Ez dautae emaiten
Ez arropostuic?
Ago hor holacke
Hos confondituic.
Ghizonac hi utziuc
Eta ni maithatuic
Hobetki eghinen dic:
Bethi lake honian
Oragarri hokian,
Demora pasatuon dic. (Pis.)

Arnoa.

L'académicien Gonzalez Arnao nous apprend que ce Sr. Dominge Meagher, theologien et poète de mérite qui fleurissait à Valladolid dans la seconde partie du siècle dernier, avait composé en portugais, ou octaves, un poème badin sur les propriétés du vin, et il en cite cette strophe comme la meilleure:

Gizen bat ardo bague
Lago ordi illa,
Marmar dabilha trique
Aiduareren billa;

Bana idan ezguero
Aidua chit ongui
Guzonac chutarvinac
Valiyo ditu bi.

Laboraria.

27.

1.
Ohere, amorio laborariari,
Gure hasiagatic necatzon denari!
Haren medioz lurnac cerbait du emaiten,
Hari eskernac oro guirade bizitzon.

2.

Hazhaurrac amañoa amataco hartzen,
Hala baliz bezala biktatzen maithatzen:
Gure aitañoari, laborariari,
Amario bezogun eman haz- idari. Ohere, am...

3.

Astki escarniatuz, izertuz, nekhatuz,
Pere usagarria milatan jokhatuz,
Laborari gaichoac mundia du hartzen,
Esternac nahi bada eztiar ukheiten. Ohere...

4.

Ohian hiritarra dago abatziric,
Arriancura guziac lohan chortziric:
Laboriac ezte arghi- lo egiten,
Arztalac ibitziar goizic tu ezarten. Ohere...

5.

Arroaren belturroz ezta baratuco,
Hlotzac, berroac, Dausac ezte baratuco:
Hombat ore kaituke lana borthitzago,
Hambat hobeki zeio kulharrez lotinuco. Ohere...

6.

Arroaren belturroz ezta baratuco,
Laborariac nekhez guenhatu oguia,
Zue gozaturion dugu hiritar naguia.
Nahi bezala zira bethi zue izanen,
Astki nekhez harik beite arthoa ukhenen. Ohere...

7.

Laboraria, jinen othe zai egima
Lehen erighe batec hitzeman zaiana?
Giz edo berant othe haie ikhousiren,
Igant- oroz silloa thupinan ezarten? Ohere...

Satires.

Paressus et veua galantin.

Dans la pièce que l'on va lire est retracée la rencontre d'un jeune désœuvré du village de Paressus avec un homme d'un âge mûr de Moncazolle, qui courait toujours la jeunesse. Le conte se termine en scène pour arriver à cette conclusion, que

la parem, auri bien que le libertinage, engendre la misère,^{28.}
personnifié au pays basque dans l'individu nommé
Phetiri Sans.

Auher baton eta Naphur zahar baton anteco
solazac.

1.
Idiarte naphura,
Aspaldian hala da;

Partidu bat ni banikec hiritaco aberatsa,
Mithikilec due eta Phetiri Santzon alhaba;
Harecki egui escantza.

2.

Boniat Boniat, estor Vereiat;
Dai doia hitz eman diat.

Phetiri Santzon alhabaric etcherat nabi eztiat;
Haron antaren ilhoustera Barcockerat jin guci diat.
Hackerin due, jakin diat.

3.

Niant, hobe huke hic
Pilhio leintzia utziric.

Nie perruca emanen dat, sagarroi larruz eginic;
Buru chourion gordatzeco, harec kalitate badic.
Hhalaco bat behar due hit.

4.

Boniat, estor Vereiat,
Hbirur calota batiat.

Hire sagarroi larruzeoz beharic batore eztiat.
Hhauelaco begira ezac, joaitaco ohiat,
Phetirirekin lotzerat.

5.

Idiarte naphurae
Eta Boniat auheriac

Hhola gutun alkhari egui careca Edouac.
Garzac maste lan egina, Phetiri Santzon lagema;
Lunat guciac nescatitac.

6.

Orai jente hounec erri,
Koblac biterade berri.

Airia eta egitatiec cakarna zaitzat udari,
Auher Donescatilekin, Phetiri Santzon askari;
Hhola bethi Out ilhouci.

1.
Cantatecco,
Pai bertseu berri banituzte,
Cantatzeco,
Lomboraren paratzeco;
Compana huntan nehor baliz
Paur duionie entzateco;
Cantatecco, (bis),
Lomboraren paratecco.

2.
Sorhamendin,
Urcotegi bateu berria,
Sorhamendin,
Jaun aphezac ditue eguin,
Hiztari bilduric hartuz,
Hama bina leud pajatuz,
Sorhamendin, (bis),
Nahi luke fortin' equin.

3.
Thicera
Oro goatean alkharetin
Thicera,
Sorhamendico lephora;
Hau behar duzu jostacaleu,
Pai eta ore placer hartu
Aphexekin (bis),
Salaberuz jaunarekin.

4.
Jaun apheza,
Ez cirade ororon gilga,
Jaun apheza,
Eta ororon fornica,
Mila libera sari berria,
Ase bilduric bazintien,
Jaun apheza (bis),
Ez othoi escandalisa.

5.
Bordeletic,
Belorice etxarri tuicu,
Bordeletic,
Bidegarai kantaturic,
Marchandica hobocetic,
Ez da behar hortoz sudaric,
Bordeletic (bis),
Milha joanic lomentic.

6.
Sar' egiten
Jaun aphez, gizagaico hori
Sar' egiten,
Ez baita gairki alkitzen.

7.
Zembek oillaco legal jonez
Eta puacafe edanez,
Sare' equiten (bis),
Ez baita gairki alkitzen.

8.
Urcu grisac,
Bacoazte denac airian,
Urcu grisac,
Ozhar tuzie hegalac,
Kufatzen gutiue zion sare,
Pai etare hiztarietz,
Sorhamendin (bis),
Pasaturon gutiue arhin.

9.
Urcu othor bat
Harriapalu onen tuzie
Urcu othor bat:
Ez dakit quizen zen hambat,
Hamar hiztari guardiar,
Betoaruez joan gadin airian,
Urcu othor bat (bis),
Ez dakit quizen zen hambat.

10.
Urcuac gu,
Bagoatza orri aintzina,
Urcuac gu,
Honor baratu gabe bat,
Moode Salaberue baluke,
Zuericat gambara baluke,
Urcu grisac (bis),
Honor baratu gabe bat.

11.
Aphexekin
Ez quirade sobera lakkhet
Aphexekin,
Jaun arropa beltz hoietin,
Ez gutiue nahi Frantzian,
Biccion gutiue hor' agian
Espanian (bis),
Helbeu den nezu luzian.

12.
Conjuratzen
Beharce dute hizarat bidet,
Conjuratzen,
Nahi duketon ala ez,
Sueton sarrazazi f.e.
Jaun aphezac duke bertute,
Conjuratzen (bis),
Nahi duketon ala ez.

Consultation matrimoniale.

Le praverbe basque dit: Eber, auber. Le Biscaien dit encore:
Andra ederra,
Udean guerra.
On a dit aussi: Ezcentra amorezco,
Bici Dolorezco.

Voici la consultation:

Ezcondiac, uradazic ezconduren niganec.
Bazteretan ikhouslen tut ezcondiac nigaur.
Hatsic egin othe nioo hola-hola egonez?

Hortzen badut ederra,
Hura dutket aukerra.

Hortzen badut gorria,
Hura dutket kordia.

Hortzen badut chovria,
Hura beraz eria.

Ezcondiac, ezconduric egon, gaitze nigaur.
Lobera dut Jaincoari othe nic ezcongai egonez.

Gueurtariet.

1.
Gueurtariac, oi, aditec;
Cantu bat nahi dut cantalec.
Aplati nauric astec;
Cuetlin beraz behin gustu
Nic egun nahi nukta hartec.

2.
Jain Mihiluz, berue handia,
Covec out lheru ohoria:
Guezurian ez duzun paria;
Bestac belbur ura, suia,
Covec gaitz batkharra da egia.

3.
Sola jain ederra Triferoc,
Labelez nasui, ahoz beroc!

Hare dauzca berriac frango.
Nic netheac jateco, dateco;
Guezurac saltecz hi pisico.

4.
Herrioc nescatcha gartiac
Bizargorric, ihusitiac.
Hare ikhisi ditu hiriac,
Uke cithamez palatiac.
Holan ditu egun Indiac.

5.
Mihiluz aditec, ivia;
Triferoc nigatic gorria.
Ala, aneic, Bizargoria
Cuen nescatchatic attera,
Garbi nahi bada izena?

3

Ikhazketaco mandoc. (1845.)

1.
Hau da ikhazketaco
Mandocaren tarza:
Lephoa mehe du ta
Hekura gaitzaz,
Hia latza.
Bastape guzticanc
Zauriac balsa:
Si hura salsa!
Cristauic eztaitekte
Aldebe fase.

2.
Lephoa mehe du ta
Purua handi,
Machel ezuma setho
Dena beharri,
Boquia larri eguia;
Bi sudur zibetanic
Mekia dari,
Epanac larri,
Hortzic izan badure
Ez hie eguri.

3

Ba hitzeg aitzotue
 Lau hitzen ipailac:
 Belhaunac handi eta
 Maithur gheidailac,
 Lurra sartac. (sahatac)
 Bortena escatzen
 Belhaunoz hai da,
 Guero ezin aiaa.
 Hauuen mantenatzeo,
 zer atantailac!

4.

Fantasia asco badu
 Uando lapuunac:
 Lau zangoac trepel ta
 Anca maithurac,
 Juntatan urac.
 Ezpata bezain zornotz,
 Bizcar bezuna,
 Ez due ghezuna.
 Noiz larrunturen zandac
 bi naiz betuunac!

5.

Uando itsusi, yitthin,
 Lotragarria,
 Galtzera bota didac
 Osagarria.
 Uthagarria!
 Sartzerat ez utzi nai
 Ostalarria,
 Horren sartziac
 Urintzen ditzetela
 Zotho guziac.

6.

Buroco napostuac
 Guaridoza badu.
 Eranturrican balu,
 Nai lutzke saldu,
 Al bezain galdu.
 Thiki bat arnoren
 Egite balu,
 Karrantchac salbu.
 Hata hortan ascoric
 Ez lute galdu.

7.

Aintzineco petralaz,
 Dago espantuz,
 Colondaco ta Quen
 India espantuz,
 Prentzia trapuz,
 Atzeman puscau oro
 Lurrietu arduz,
 3

Ase naiz tratur,
 Enfadaturico nago
 Botican sartuz.

8.

Locac calupan eta
 Lazua trostan,
 Breccari behera
 Joan zaizhit postan,
 Espainac ozcan.
 Ihun corropillata
 Bercehun beztan
 Bataron puntan.
 Hec baino hobe luteac
 Batore ez utthan.

9.

Galtzera bota vida
 Mantarbat fina,
 Alchunaren demboran
 Cadiztic jina,
 Bethatchuz ina:
 Oro corropillata
 Zilota ezkina.
 Seculan ez zait joanen
 Mantaren mina.

10.

Sakardi bat berria
 Badu beretki,
 Beldur nago ladronce
 Nombreit edetki.
 Dabil edetki.
 Capusail zar pusca bat
 Larru bategi
 Comptonuz beti;
 Ziuna variola
 Anketan beti.

11.

Ene mardoan dian
 Zinghilla corda,
 Joan den zazpi urtian
 Botican zer da.
 Dombora solta!
 Mercatarianekin
 Ercitut bontac;
 Har die obrac.
 Nie ne astrecoac
 Ez zaizplet cuba.

12.

Luscaraz zinghilla eta
 Vidaraz chincha:
 Horren gainian ue
 Badut zer mintza,
 3

Biloren ghisa.
Tanca Vadim belouruz,
Ez bixot linca,
Cargac egin ta.
Hortan ghezurric bada,
Sephoa pica.

13.

Nescatcha banintz eta
Mugoa falta,
Tcaztkim ^{ez} ~~ez~~ ^{ez} ~~ez~~
Ez niro trata:
Jaincorac panca.
Misoraallia baita
Tcaztkin hausta:
Dabilan planta.
Pstori ezterola
Hlandric ahorta.

14.

Tcazta sataru eta,
Ondoco traza:
Gaitzurru bat arthoren
Saria falta,
Hetera planta
Imaztiac nigarta
Hauruc marriaca
Ezin baluca.
Calotcho baton gairic
Eztaic haruapal.

15.

Obarcatic has nadin,
Emetki, emetki,
Haraghi ustel uruin bat
Babu beretki,
Halore edertki
Aztal eta behatza
Lampuan ditie,
Zilua petie:
Jangrac emetzeo
Fovilio ezte.

16.

Galzarquin beuri
Dranon gorbi:
Botoinac chipi eta
Chiloac larri,
Chotchac ezarri.
Berrechun letthutoric
Larua agberi,
Braghetac irri.
Joco pharte picoric
Gabe nauc sarri.

17.

Dauruco motch bas habut
Amitz edura,
Urratuaren kutsaz
Ezterol curra.
Ondre alfornal:
Orratza dancarian,
Harian guerra,
Apho furdela,
Lutkhaldian lo dago
Jeitki eta korla.

18.

Hara itthartarice
Duten jorua,
Bonetaren curraoan
Chuchun ziltua,
Turtuz, beldua,
Laur urhi trebesetan
Chutic bilua.
Memigua!
Ez Dakit ze egiten
Duten Dura.

Ampleren zaldia.

1.

Ampleren camaria
Biloa urdintcon hasia,
Zango besoac zogo eta
Bincarian zauria,
Bai eta urdu gurzuz,
Luricrat curia.

2.

Ample, sal zac zamaria
Balin habut erolia.

3.

Amplam zaldi hori
Establian itthuzgari,
Ke bethi nahitago nitke
Bidean ainer, abili,
Zaldarez asoric ere
Batere ez gutke hizi.

4.
Ez irri ekeha arthoric,
Ahean ez die harmonie,
Harandaco ez due jiten
Espainiatie oleric.
Ample hartu duenetic,
Ez zatic ase berriic.

5.
Amplec galdia prestatu,
Niri hartzia dolitu.
Balec eta arranoco
Bilian naute atacatu:
Jaincoac Datti nola naizon
Jaun heloric atheratu.

6.
Amplez ez nindailec mureta,
Camariac balu bichta.
Sriat nahi Dexamattic,
Broriz edo trumbilcal,
Aintzin gibelz ez utthia:
Sal zoc fite edo truca.

7.
Ez diat ez nahi saldu,
Ez eta ere trucatu.
Ire gamariac behar die
Uda bertucian pasatu.
Hondie lunas dukedamion
Nahi nuc onta trufatu.

8.
Ample, hagoghit ichilic,
Ez due eginen trufaric:
Mire galdiac ez die janen
Udan bertian belharic.
Aute huntan eginen die
Arranoco ase edaric.

9.
Cauter balec hoc amplexi
Ehora bertian berari,
Gamariaren hautatzen
Ez dela hartatit ari:
Andria itthusi zuela
Hartzeracoan hobetti.

10.
O! Ample, othoi, barthatu,
Ez gauzu behar gaiticite;
Alabaiguna dela causa
Coblattoac utthan tuce;
Echeco berriac canpion
Pro salhaten gauzthize.



Asto zahar bat.

Asto bat exori deit Manuel tratoric,
Acienda on bat da, balia bedi.
Goyphutz guzian ez du untxa bat haragi,
He petic begiac ez ditu agueri.
Cor Debru da hori?
Etthavria niri,
Arinna galganni,
Eurecan da sarri.
Lundan phara Voyagun chori kaizagarri.

2.
Lekin ere bannun asto horren fama:
Liberotic nola zer quezu tuc izana,
Lephoa ere badu tuc haur thana,
Hecur eta larvua, ren' ullic jana.
Arri, Peco gana,
Onenac emana,
Hori due hie lana,
Sotzbest zec izana?
Lestamunt egitera jo duca nigana.

Sastre baton contra.

34.

1.
Agnaldico Domboretan jenetan naiz hici,
Ezi bertsu ezin jarri, sastre oker bati.
Hobe ere lamete ez barintzan asi,
Sala jarri ditazken jaunvicuac Valli.

2.

Jito mozer, muthur zikin, ahaltke gabia,
Vore aste due duella, non kine galdia?
Ehi eruncales baino, ni seda finetan
Hobetti bezte nagoc, albaia hunetan.

3.

Sastriac eman eman du bertsu neretaco;
Arropa tchar dudala gizon prentutaco.
Ez ditoc ez egiten arropce gizona,
Bere baitkan ez, hadu fundamintu ora.

4.

Juinen nangolarie San Fermin cirian,
Feminen portalpian, hor nafarrierian,
Sastre picaro hari han zagon guardia,
Juguan baitzegoran bere picardia.

Accusazione falsa.

1.
Cantore bevi horie bategu eginie,
Galku ihescor katec lephia emanic:
Hervierie egon da, galarie bidin;
Arte hortan ni aldiz gaizki jujatia.

2.

Galku, marrau idorra, pare gabecoa,
Lebeco jaun anderen maite galkhocoa,
Ez, othi, gal habero hancara etcheno hercha,
Ez, bezon beviz oran ebato kaidala.

3.

Suecuna, calumnia, bekhatu handia,
Luzgonen nabastaco debriac phistia.
Amoros ibili hiz ezugumetala,
Eta craitti ore me jan kumidudala.

4.

Hervian kadiagu comis bat lealic,
Gobernante bat ore artti miki komic,
Espaitie balimba, in diat eguiten,
Liletie jan dudala hain sarni oraiten.

5.

Ala ce, jam comia, fantosian barna!
Nontie idatti duzu mange chat nintzala?
Ala gobernant hari khauritu beharrez,
Hovra bezala cira mintzatcon guezuez?

3

6.

Uchkerat utulinic, vi galtha maitia,
Giz oroz kalaca, cac gobemant andria,
Galtha ezac noulache viogan can gaia,
Ikhui dinez, lean bere senbargaia?

7.

Idaguei bat witke huntan gobemanta denac
Inguiti ezontseco baditi adinae:
Duda gabe kaditec bat bequistatia,
Ita ez hira giza bidin kerratia.

8.

Bestalde karekila dina ezonduren,
Non bada, ez due uni etchetai alkiren.
Astti jelsior lutec ez onta hartreco;
Badakita? munturaz euntan alhatreco.

La preference.

Thizlari gartia, kilo hollia,
Gorache eguin duzu oi! ureubagia;
Ureac obil dira lathu hoin goretan,
Lathetago dirade lathu aphaletan.

Oficio zembaiten khirdica.

1.

Oi! laborari gaichoa! kihavre jaten arthoa,
Ogui et ardo zembaiten aukorren asitcecoa:
Halaru hain haie maita nola artgainez atsoa.

2.

Artcaina bada bertateen, jorliac tu garnondateen,
Carafuillen alderdi bat aikal kokoz eguin dezen.
Halaru bigaturen du aintcinia baino lehen.

3.

Dondaria berant jiten, arriatsan goini ututlleon;
Mundiaron jorari arte hartan abusateen:
Ezpeite jaten diana huillantece irabaten.

4.

Orai uuliac oro idornian nahiago.
Hlaniteli aguerite beharnez, hari'oro chori. lapho,
Hhalicater kalimbada cekian laur oropilo.

5.

Oihencainae eta gardae contzentzi ezco gizonac:
Guerae bacaitce fartaiten, ikerisun tu postae,
Lagunor han eraciren bantim gaigo sinkescorac.

6.

Diejant bat kil dadiia, ez tu hare laucine uston;
Hountarcunnae karec dutu, oi! kein homian eanton;
Guntarcunian controla eta sabelin hipotecatzen.

7.

Biguer batoc bestari estacure onen nahi:
Gurin bere copaduria kobe beitecio uduri.
Aitun gabe nahi denac, hovea un beca berri.

[Handwritten flourish]

8.

Arimac hain ontra galduz, ilhaguinac aberastan:
Hecian bai thautitatan cor ez die hec ebasten?
Haitkila behar duke faincorac aicina utthen.

9.

Sargant eta notariac, oi arnes necesariac!
Hec elke utthen, guescurac, nahasten gaica chipiac.
Ez da lagun hobegoric bertan husteu etchiac.

Chansons Diverses.

Le jour Perhain.

1.

Norat joaiten zira, adistidia?
- Donaphalemas dut nere desegia;
Uke bar baderamat bertze baten bilha,
Baldin Laphurdar hoice jalgitzen badira.

2.

Laphurtarac jin ziren trebesac doblesca,
Abibaderen orde bazuten nobleza,
Galda duen gaicheac consideru beza,
Ez dela egun oroz Laphurtarren phesta.

3.

Azanzaco semia nie ez dut mendratzen,
Boie pareric ez du pilota botatzen;
Hatzatic Perhain hori ez zuen lotatzen,
Plaza guziarentzat beru asti baitzen.

4.

Baduca curairic curitketek esperra?
Eromanen dugua diruric etchera?
Baldin ontregu babiz airetic jotzera,
Nakkez utz ziokeque partida galcera.

5.

Azanzaco jaun Pedro, jodhari zirade.
Maniac hartu tuzen oraicu Debalde,
Antzara chichler onac que jatican ore,
Lecenceo pilotaz belhi preut ghirade.

6.

Hoice zazpi joatu, gurec bederatzi:
Hlatoavian bezala trebesian belhi; (bis).
Uyquilerz nahi zuten partida ixabazi,

7.

Quizon nobliac diru jaun hoice Laphurdin.
Ez dute estimatzen trebesaric bardin.
Caturu hobiayoric ez badute egin,
Ondura dabilzate molratoc ardin.

8.

Orai duelarican bederatzi utthe,
Daigorin iriguo bat egin deramete!
Iwe gagna sarial ceuman dituzte,
Orduinac batiagu; kor compon zitezte.

Les parties qui se renouvellent fréquemment ont le privilège de mettre tout le pays en émoi : témoin celle qui eut lieu à Biarritz en 7th 1874. (Celui qui copie ici Fr. Michel fut témoin du départ de Belkacem de la diligence. Elle était bondée de voyageurs et portait à l'arrière des amateurs de pelote qui n'avaient pu porter plus tôt. Leur air avait le pied sur le cadre horizontal qui formait la ban de la diligence, et ils se sautoyaient de mains en s'accrochant aux cordons de la poche. Jacques Chouky, conseiller municipal de Biarritz était de ces derniers.)

Le bruit de chaque partie se répandait d. l'Océan aux sommets les plus élevés et attirait les foules. (Le même épisode rappelle avoir vu, vers 1860, les navarrais d'Espagne venir le dimanche soir à Urrugne en vue de la partie du lendemain. Ils passèrent la nuit à la belle étoile en nombre, peut-être de place dans les hôtelleries, hommes, femmes et garçons.)

(Il copie au résumé en 1900, et le souvenir est encore dans tout le pays des Pyrénées, ds. Arretches, ds. Arzenza, qui furent les plus grands illustres de la 2^{ème} moitié du 18th siècle.)

Portam réfugié en Espagne pendant la Révolution (il était à 1^{er} notable de Aldudes), apprend que Arretches lance un défi à jour fixe pour la place de Aldudes. Il accourt malgré le danger, combat, triomphe, et rentre en Espagne, comme il a joué, applaudi et protégé par six mille spectateurs.

La première moitié du 19th siècle a été occupée par la renommée des Harriague, ds. Gasciña, ds. Andean, ds. Alcecat pide

(Vers 1860, Paul de Expelette, rhétoricien à Larumore interviewé par son professeur, sur la préférence qu'il aurait d'être Bossuet au Gasciña, répondit qu'il ne pourrait préférer être Gasciña que Bossuet. Il n'hésita pas à dire qu'il imprimait le sentiment de la propre totalité de ses comparaisons les plus élevées.) (A l'instant où j'étais en ligne, à l'âge d'environ 60 ans, aurais du découvrir, pauvre en épilologie, ancien professeur de 3^{ème}, lauréat d'une poésie basque, avec ami ds. Altes, j'éprouve à travers ces récits une émotion que je n'ai jamais éprouvée au même point à la lecture de Bossuet, à la lecture des maîtres, j'ai joué de pelote, autant que littérateur. J'en fais encore, avec les enfants et mes contemporains d'âge)

Extrait d'Harribarren, curi de Borda.

Mende guicée dute bere pilotari:
 Harribarren dironae munde huntan hari,
 Gasciña, Harriaga, Belkacem, Detekopore,
 Camio, Harribarren, Dikussubekere,
 Lekonea orotarie hartza du iduri,
 Harribarrenae gozphutze yovie ez nikori,
 Harribarrenae dute espada hazcarrac,
 Lauzarrrena baztitzon bisada iderual,
 Bontz eta seizarrina, aplezue baztira,

Hektin dokain ageriz ichiduren gare,
 Hoie gurie badute gorputzean indar.
 Pilotan handiac zainten izan behar;
 Edo ceinec go Duke pilota pullitxi;
 Bainen flacone iz du iramnen lurtxi.
 (Key Ford is Cassene, impr. Boyonne).

Cresia.

1. Haurzeco andonia
 Uruntian Khorpitzez;
 Her du bere luria,
 Campoan da behotzez.
2. - Non du bere maitia?
 Nahi nukle eghia.
 Jincocac nahi badu,
 Hiltzia ultharon du.
3. - Gure jaun Uruntia,
 Khechian betxi zia;
 Eradazu zontaco;
 Si enuzu campoco.
4. - Haurant zite nigoric,
 Ez dit zure beharrie.
 Bazoaza campora
 Ino adar bilzera.
5. - Jauna, kolaco lanac
 Haurzeco andoniac
 Ez dituzu itxasi;
 Her doazu ihesi.
6. Uke hoiec ahotic.
 Ukhitzzen zitelaric,
 Uruntiac behoti
 Therresta du ibit.
7. Jincocac, zer hizia!
 Helas! jaun Uruntia,
 Si Haurzeco elchian
 Munduzun bai baltian.
8. Haurant jin behar nizen,
 Ine zurtia zuzun,
 Ditohi mun ukhileco,
 Zome Khechorartico.
9. Oher gabe zu betxi.
 Hiltzi ziltalt gogutxi.
 Oher zome eghiac
 Utz hitzala Khechiac.

10. Guizian guiz jecthinc,
 Guiz ophalac everic,
 Haurzeco andonia,
 Lchiadun handia.
11. Yareto bat burian,
 Camporat elthelarian,
 Haur Uruntiac cian
 Baratur bai bidian.
12. - Non zabiltoza ham guizic,
 Jaureghia hurluric?
 Galkhatzen du Uruntic,
 Beybiac aldanturic.
13. - Jauna, itxaroten duzu,
 Nahi balimbaduza,
 esurat orai nabitan,
 Yareta hau burian.
14. Jente esthelian
 Inaitico zokhorri,
 Mudarna Uruntiac
 Hantur zitur bidian.
15. Ophilez zaria zin
 Dethoric jente puauben.
 Uruntiac zarian
 Esthia surthe zin.
16. Ophilac ordu hantur
 Jin imon haitlicotau.
 Uruntiac behalaz
 Ute trumpatu zela.
17. - Uheleco etkhora
 Zoaz bilborartona!
 - Jauna, itxaroten duzu...
 Orai zue badarizu.
18. - Parth izudazut aruan,
 Dethaitz in mig izanen.
 Inarste ham zrela
 Orai babit nie proba.

1. Borthagaray Arzaijeco,
Borthagaray Eyzellaco,
Ni Bordin, ni Baioran,
Atzer gizenac zaldaco.

2. Halzac ez du ez ezcurric,
Ez gaxtamlorac kezurric;
Ez nuen uste bazela
Aiton semetan gexurric.

3. Ehizpa nuon hai cargatu
Urcunaco aphean,
Bai clare descargatu
Hoyta plaza bethoan,
Aphezaron gaincan.

4. Aphez belzaren arreba,
Rescuto begui nabarra!
Galazagico nam bainan
Ez zaur phizteran amaia.

5. Ehun kahi nie baditot
Prai bere zezzenarekin;
Hlec oro emanen ditot
Dicia uthaitiarekin,

6. Aita goazi tcherat,
Ene arropae karturic,
Ene hauruet ematzue,
Boru neuurian josuric.

7. Ez, ez nuen ez ni joanen
Hire arropae karturic.
Baioran utziren diat
Hlec baino minagoric.

8. Ene sem' Eremuntito
dit ihusi gabia,
dit'uthaitie semia,
Ez dut bada aditaco
Ohoinareu semia.

9. Uthetac zembat egun tu?
Hlemezortzitan hogoi tu.
Borthagaray gazte horree
Hautotac dite compenditue,

Dalen cratic.

Cette chanson a été improvisée dans une auberge. Chaque partie du dialogue a sa mesure et son air différent. C'est un pot-pourri, vrai caprice de buveurs qui veulent égayer Bacchus par les Muses.

L'un des auteurs commence à gorge déployée, un autre reprend, puis un troisième qui vient de vider son verre.

Un barde de la compagnie, mis en verve par ces chants d'ivrognes attardés, leur adresse des remontrances interrompues par l'un d'eux: alors tous en chœur confessent leur faute et en énumèrent les conséquences; ils passent à l'accusé de leurs femmes. Un des coupables confesse la vérité avec une audace semi-confidentielle.

Tout d'avoir trouvé, sans cette rime trogi-unique son moyen de prolonger la veuille, ils se remettent de plus belle à boire et à chanter.

La lucurruca, la querelle; Nos giora gu? est la proclamation du nom du village, sont communs au pays basque. C'est son cri de défi lancé aux ennemis ou envieux. Il tire son double origine des dangers auxquels s'exposent les jeunes gens qui vont la nuit parler mariage à des filles d'autres villages, dangers qu'ils bravent et provoquent en faussant le cri du pays à la jeunesse de l'endroit.

Des vives à des malheurs en sont ég. fuis la nuit.

La, la, la, la, la, la, la, la, la, la, la, la, la, la, la!

Alcamentono bat egon gaiten.

La, la, la, la, la, la, la, la, la, la, la, la, la, la, la!

Praio ontra gutitue!

Larriño joanen gutitue.

Joan behar eta ezin parte,
Izari eta ezin parte,
Chathurua eta,
Gathuac gaur,
Arroac huntarot ezarri nau.

3.

Gaua zauru pasatzen,
Arroac que tumpatzen,
Etchera niganian,
Arria abian,
Coloa burrian,
Cafia lurrrian,
Latina mihian;
Ei Gicna,
Hordia,
Galdia
Non hago gaur!
Eh! Cho!
Hordia niagon gaur!

Bozcario cantoria
Eta bistura galia,
Arro kaurian daude:
Abiati quirade,
Kuro guziaz,
Orai gurac,
Gaua zauru pasatzen.....

5.

Billarac joitian Cucuruce,
Orriam etcheraco gura gu,
Bateice hala,
Berteice harla,
Urzagatic
Ei in acholarie: urag
Cucuruce!
Nor gura gu?
Landibartarra gura gu.
Gaua zauru pasatzen....

Horditeguia.

1.

Ortiziale arrotarian
Gauruzelci jin nindian;
Afaldu behar bidian,
Rai te rai, rai te rai, rai, rai, rai;
Afaldu behar bidian,
Caloac hartu nitian.

2.

Ondoco egun goician,
Zopicunac eltcian;
Gosaldu behar bidian,
Rai, te rai, rai te rai, rai, rai, rai;
Gosaldu behar bidian,
Eltcia kautzi quindian.

3.

Arma semie zogatic.
Lolhu zaurtidan bilotic.
Debr' emaxtiac eberthi,
Ari te rai, rai te rai, rai, rai, rai;
Debr' emaxtiac odantzi
Maham aspirat amithi.

4.

Emaxte mila debrin
Hlar egun pazientzia:
Ala nahi derautan,
Rau, rau, rau, rau te rau, rau, rau, rau;
Ala nahi derautan
Arxas Ahendu bizia!

Nesca Edaleac.

1.

Laur nesca garte badine horrian,
Ardura dirade Simonen etebian.
Danda amarian haru iraguitan,
Ithusi nituen basoac eskian.

2.

Lehen horree zion «tenboren gocoa!
Honec makhurtu dauz gaur nini makhrol.»
Bizarrionac dio: «Hote! ego ihibia;
Ez nikan acholie hor (thogatic.)»

3.

Hiruzarren horree: «Gandete ihibia,
Ez kezaten ezin gaur gutan, irririe.»
Laurgarai ne estalera galda;
«Fititigarat gaur! Doginu beraz punta.»

1.
 Salbatore atsaldian,
 Arneguin etche batian,
 Bortz nesca gazt'elgarettin,
 Ande' ezcontin bat heikkin,
 Plazer hartzen atsarettin,
 Gathulu gorniarettin.

2.
 Anoa guten Magocian,
 Ausoric hurbilenian,
 Batec dio bertziari,
 Dominicac Mariari;
 A Haurrac, zuen grazziari!
 Janac behar den idari.

3.
 Alabac amari: «Ja, ja!
 Gathulia behia da.»
 Amac dio alabari;
 «Idacan hurrupa hori;
 Hine coloriac gori
 Horron beharten orari.»

4.
 Maria,
 Nesca planta galia:
 Derru dun siminua,
 Gorphutzez ue narua;

Hic edaten dun annua
 Dulchulu barricual.

Nesca gazte edaliac.

1.
 Dale onic bada nesca gaztatan
 Eta particularzki ijande pharlatan;
 Iguna beramate estalec colhustan,
 Gero jauten ethevat ethun nabarrita.

2.
 Echevat abiatzen die' aire handian,
 Gero triempia hartzen bidian audrian;
 Hain laguncac kaculon cor eguin ordian,
 Ez jakinez cor phentac es tramitacion.

3.
 Bi lagun abiatzen dire aphet, bithu,
 Uster, queditzen caion han borian hilac;
 «Jethi, jethi, oi prima; presatiac gira z
 Gaurco hamec ornac jiten ari dira»

4.
 Aphet abiatzen shaduraxekin,
 Bide gutari gora beru laguncekin;
 Uia thausitzen du bafotharekin,
 Daster phorsatu zion zer behar zen eguin.

5.
 «Beteu andonia, har pazientzia;
 Hic ez dut abiatzen zuer ure eua;
 Ez baitat esperantza haimbertze galia,
 Duterat emuce, oi ur epladria.»

Organica.

1.
 Aigu, mandacaina, behar naie laguntze;
 Bice behar diagu queur bat phorsatu;
 Bice phorsatu eta, batec declaratu,
 Arresac dezaintala oronec chakatu.

2.
 Aigu, mandacaina, jaun giten etchilat,
 Para nafaretic seberu haintelilat,
 Heltzen giradoniam mendigain Belchilat
 Hic behar hiz baratu bidin gibelilat.

3.
 Jaincoac deizul egun houn, o aita maitia;
 Bai eta hiri oie, oi ere semia.
 Intzunic jin hizala mendigain Belchilat
 Orai jiten minbia hie atazimilat.

4.
 Beguic ceraitaic cerbait moss equiton;
 Gu' ahari karetxa ez baitat thhurston.
 - Oronec jan ditazi ahari karetxa,
 Bai eta karetxila beste hi arresa l.

5.

ala canail frispua, zer daitae eraiten?
Oxouae jan dutela ez diat sinhesten.
Bortan hatelou'eta etthartze aruesac,
Lio bestela marca hounac eman itzac.

6.

Agur, agur, cu, dita, eta hi semia.
Inoer charra turzié altharuen artia.
Hiau errecourtratu dit frati aldian;
Bort etso bacitien aruesen artian.

7.

Pi legiaz dit orai egia itthousten,
Ari zira diela hiac ene galtzen.
Ez nuse trompaten, bera bai bortcharitzen;
Lion quecurtate ez diat sinhesten.

Artcan lacoac.

1.

Belhadico bortian orgambidesc' alha,
Bore recantsiala han ar drac alha;
Goican ijorten tie ollape behera,
Bore artcan hor houna hor legaten guida,
Aruesen utzulcia gomondatu'z onta.

2.

Artcan horac cutien ardiac trompatu;
Goi' bates joan eta arratoin ez sarthu.
Artian meulthateale hourac abiatu,
Hiac cutiela behar engajatue
Ea javcaibile bat hounie acortate.

3.

Otsogoruin behera ardiac lastorca,
Caché iragan cion gastambide ubaitza;
Bide hantilatueic sarachtu urhatsa,
Biden gainen bathuric Andaneco tropa,
Han nion artgaineckin javri mintzatzora.

4.

Artcanec mehatchatu'z galthatu ardiar,
Norat joaiten ciren ihesi nausior.
Hhasic aruapostia, ez da hambat ejo:
(Berrin' uraitera bazuatza petllaxer,
Bhartzueic girela gure artgain jaunet.

5.

Artcanec ceron oruan joaitiarecki
Hhia ez zinez bathu Felipe Arainti.
(Bai bathu ukhon Dugu Fette Uharteki);
Bore iragaitera beicutie utci,
Ari beitcen curia, nahi gabez busti.)

mm

Dote galdia.

1.
Aitac eman daut dotia,
Neuria, neuria, neuria;
Urdeno bat bere churidokin,
Oilo coroca bere chituekin,
Espula horda hayekin.

2.
Osuaq jan deit urdia,
Neuria, neuria, neuria;
Acheruac oilo coroca,
Garraloineac tipula horda;
Adias ene dulia.

La famine.

Le nom Phetiri (Pere) donné au fleau, est sans doute un souvenir d'un verset du Ch. XI de l'Evangile selon S. Luc, qui est le père d'autre vous qui donne à son fils une pierre, lorsqu'il lui demande du pain.

Gosetea.

1.
Mila gortzi chun eta hogoi eta gortzian,
Ezcont forma berri bat elzarizco berrian;
Phetiri Santz arribatu beruntzeco addian,
Imazte bat behar duela bilhatu han berrian.

2.
Ezcont famae badituzen han hemen aldizea,
Phetiri Santzeco aruntz maite, han bizio baste;
Aruntzeco nesthec ez nahi, zabilate trumilea,
Heraitzerat eman dute aruachin ukhaldica.

3.
Aruntzeco nesthec: Phetiri, hua Heraitzerat,
Imazteric behar badue, han berian bilhatzerat,
Uche batian ez badutec entsaia hazi bertzerat,
Kantio guzia gomitzazac hie ezteclerat.

4.
Phetiri Santz fieruic Heraitzon arribatu eta;
Aditza dolugaru gon hango itzainon gombata,
Idi behien urtantzera berchala lasterica,
Galduz salduco badute ere Baionarat egurbeta.

5.
Phetiri Santz fanfarrona, bruta emaille ausante,
Itzain egurcariekin egun oroz zapantaca,
Baiona biderat atkeraz, aruzen haiz keiekin joa;
Egur saltzia egiten ditac Phentze cu hie ataca.

6.
Phetiri Santz fanfarrona, bulila baratche;
Hiri behorenat jin haiz, o guiche soberoche.
Hiri behoren batiagu aberatsac zombit tete,
Zabatzeco behar tix gosa dutanac aso.

7.
Aberatsco pochi onai nahi dute berentzat,
Arthoa ere sobera gosa zabilzanentzat.

124.
Nombete bertz jincobat behar luteke hedentzat,
Otra onic egin gabe zoruat alletia ditentzat.

8.
Aberator intasimec emaiten buxian lankoa,
Ignorantagoac baitere netkazala hutsac buxio,
Petri Santz nolace den ez daktikete oradua,
Ez eta jakiner ore frogatu den artoradua.

9.
Aberatzac badu mauna gor phutz hilcor denarentzat,
Urke, zilhar, ez bobera ber labegin galcorrentzat,
Hil ondoan izanen du burra bere matalatzat,
Phala ber zizari zombete gain behera estalgetzat.

10.
Petri Santz huan ditela Hlocsum ore aditua,
Auto cacola tyar bitzen berchala abiatua;
Biltoeta, gama, goceiez, behar tinagu cargatua,
Hec Paronari saldu eta Petri campo casatua.

11.
O Petri Santz maitia, miseria ditzen hiz hi,
Aditua diat aspaldi Semperon haizela bezi,
Hango jendia duiala berthizki sofriarazi,
Behar ez den egundian barurac eginarazi.

La chanson politique suivante montre Petri Santz
dans le Guipuzcoan avec le même rôle:

1.
Gure errequinia dona Isabela,
Ez ezagutu nai ethec' andre dela,
Batzue Carlos quinto erreque bear dela,
Gauz' ori iduri zait guzenaca dela.

2.
Batzue errequinia, bestec Carlos quinto,
Ardoz ond' aseta salto eta drinco;
Segue hobegoric ez dute izango,
Paper burzian batz, zor guztea quito.

3.
Jendea content zan hantiz harigari,
Carlos huan erreque bea zala janni,
Gauz' ori iduri zait hartan bezain beuri;
Petri Santz jeneral izango da surri.

4.
Sor D^{na} Petri Santz aurtken alegera,
Supazterian danzan abendoan bera,
Jungoicrac estherac contentu baigera
Campo gabiltzate mairatzian ara.

5.
Haur seme ditut, hiruar harnetan,
Gachue ez guten minican harnetan,
Bat etxarri ditut eria haquetan,
Palaz pusculua, dena adoletan.

Lau lagun juan zinen pitas ebatera.
 Milagro handzoric munduan othe da?
 Hapelchiriac gauzeu sasitio athera,
 Ista an ziguzti odol schwitzera.

Urnitau goscason ametsa.

1.

Prestetaco angu nago
 Arropaz garnituric,
 Binetican bururaino
 Berriaz pompinaturic.

2.

Bethor nahi den arrotza,
 Badut zer jalon eman:
 Eue, egosia frango,
 Gopa ona bekilar.

3.

Gosiaren ondoan
 Emanon dut orrea,
 Iste zertan nahi duen,
 Guien edo mehea.

4.

Orkhatz, liboto, herbi, uso,
 Oilo, oilonda, oilanco,
 Hitihi guizen, zotkhiro,
 Aratcheria franco.

5.

Cerbeit, cerbeit ahantzi zait
 Luzinaco zotkhoan:
 Gauze bilduan artetic.
 Ez dut memorivan.

6.

Han utzi dit, orhoitzen nait,
 Inoi oilo tipiac,
 Pacardina, lebrast, spher,
 Bai martzua zoriac.

7.

Ahantzer calzhit phasticas,
 Turtarac, frickezac,
 Ez baitre bada timpvil
 Bethayari itusiac.

8.

Gabegiac barriketin
 Daduzcat jastaturic,
 Franzia Espanolaco
 Phuruaac bilkatuac.

9.

Uezat atheraturico dut
 Lehuntzaco churic;
 Gabretonac eraginon
 Baito calabrac.

6.

Hserioa hor helba da
 Beltoze eta ilhuniac;
 Aberato ala pobriac,
 Bardintzi tratatzen tic.

Ibiltari gabeac.

1.

Sendi balambalaucute diuaric
 Seguric,
 Bagindutke zerbitzari umilic,
 Abilic.
 Ez dugu diuaric
 Ez ueste seguric:
 Egon behar dugu begiac ilhuniac,
 Antaurac idurric,
 Sabelac zimurric.

2.

Behaco andore gaztia zira zu:
 Beha zazu
 Gu ere eue jendiac guttuzcu,
 Axi zazu.
 Gaur kamon guttuzcu,
 Zue guti probetehu.
 Gauze gur'escaten perillio ez
 Destenac balazcu,
 Beharkuren cauce.

Frantsesac Madrilleracoon.

Laphurdi, Basa nafaric, Zuberua heietin,
Gueralat Joan behar giza guziac elgarretin:
Madrilleco plazacaino guziac berro berro,
Piti egiten dugulanic: (Baga Frantsesa libro.)

2.

Annadetan bertae handi, etocui dantzan ariz,
Frantziaico naziorria ororen sinulari,
Bombac josten atabala, artilleriac chirola:
Españolac egiten du heietin cormañola.

3.

Frantes eta Españolac egun eta bizian,
Elgarretin badukete astri lan compozian:
Erdutic zer bigi modu izanen da zerian?
Frantsesac ez ditoe nahi Españolen artian.

4.

Donjuaneren aphez balec cantu hauc eman ditte,
Eual herrian cantatzen behar dire aditte,
Frantziaico erequeren diec laudoriatan,
Eualdunon ahoretan, Españolen laudetan.

Harizpe jeneralac.

1.

Napoleon Frantzian emperadorea,
Europan egun duzu harritz balentua.
Harizpe jeneralac Eucaldion garbia
Lathet zuon zurekin gerlarat jaitia.

2.

Harizpe jeneralac jin da Españolac,
Zaragozatic eta Pexbontzi' ondatic,
Lalpea baduela jaun harec badattit,
Pizi' eman nahi du Napoleongatic.

3.

Anhitz aiphatua da curthek Saragoza,
Guzice bitona, nehorc ezin goza.
Harizpe jeneralac hon ez zinen hatza:
Prigante bortxitzenen ez baitzare loba.

4.

Cartiel bat Beitzen da Frantzian Baigorri:
Uchaurc hortan duzu rugit handi hori,
Jende noble horientzat hori zen combeni,
Harizpe jeneralac Juincoac iguria.

3

Hlanitz barreata da, jauna, zure forma,
 Colpatzen ginuztela, bainan beiti lenda,
 'zue egin balentiac ez daitetzke khordaa
 'zue egin balentiac ez daitetzke khordaa.

6.

Colpatia zirela mundiac badatti;
 Jaincoac nahi stu kalere arintzi.
 Hbiltzeco Danne zira, behar zira birzi,
 Ehun wether zu Jauna, or. Madamaarchi.

San Miguel, Huart- Araquillen.

Lehen eta azken coblac.

7.

Nafarroaco curi Huart- Araquillen,
 San Miguela jouteco allegatu ginon,
 Bisita egitecu deseco aundien.
 Mendira igo gabe, ez nuon jattinen
 Ainguen sein ederra cogon capillon.

24.

Mais egin bear degu bertara bisita;
 Asco contsolatzen da gu an ieusita.
 Etehera badijoaz graiaz biteta;
 Contsolatueco zero ceruan sarthuta.
 Cantaron eguillia Miguel Berroeta.

Bernard d' Etchepare,

Qui milieu du XVI^e siècle, il y avait, dans les environs de St Jean Pied-de-Port, un curé nommé Bernard d' Etchepare, qui cultiverait les Muses, on voit qu' il a composé ses Confessions dans l'ouvrage intitulé: Lingua Vasconum Primitiva per Bern. Etchepare, rectorem Sancti Michaelis Veteris. C'est un petit in-4^o de vingt-huit feuillets, imprimé à Bordeaux en 1545. Réimprimé dans la patrie de l'auteur au temps où il parut, car le P. Isaste en cita quelques stances, ce petit livre est devenu si rare qu' il paraît avoir échappé à tous les bibliographes, c'est à peine si l'on en connaît un seul exemplaire, inscrit sur le catalogue de la Bibliothèque impériale sous la cote N^o 6194 P. A. M. Gustave Brunet en a donné une notice, et les extraits considérables dans les Actes de l'Académie royale des Sciences, belles-lettres et Arts de Bordeaux, (7^{me} année, 1^{er} trim. 1847, p. 77-158.)

L'art de Bernard d' Etchepare est composé de deux parties distinctes, la 1^{re} avec ses six sujets de piété, la seconde se compose de pièces amoureuses. Les Burques, dit d' Etchepare, sont habiles, courtois, aimables; parem eun, il a été un homme profondément versé dans toutes les sciences. Il eun, qui m' donne, seigneur, (Bern. Lehtu, avous du roi, illustré par sa noblesse,



sa vertu et sa fortune), car que pas un n'ait songé jusques'ici à composer
à écrire un ouvrage en l'honneur de sa langue, afin d'apprendre à
l'univers entier que la langue, comme les autres langues, se prête
merveilleusement aux règles de l'art d'écrire... Le recueil d'Alphace
constitue avec les premiers de la littérature cursive.

La 1^{re} partie de son ouvrage se intitulé Doctrina Christiana. Stom
ces passages qui viennent après la prière pour le dimanche.

Amhiz gondez miaz nayo neure bouyaz, lehenic,
sta gunden munda humokki hain vortizgizgi jossinic,
Hambat gonde dacuseula himec organaturic!
Oranocvace igorviteu oro beulzeorvnic,
Eta ezute jervevec hontre occupencic.

Person oro hil Denian hircor cathi egvilon;
Gorphuz ori ustelcora bur kocian egvilon,
Untharcuna akaidic vertan dute particen,
Arima gaxoa dabilela nor ak abalduquien,
Hayn viage vortizician compaignia fallacen.

Orhilegizgi igardian rebardugn pensatu,
Lembatetan egvion dugun aste artan beccatu,
Orhit eta jainovarri barghamendu oscatu
Atorra nola, arimere aste oruz garbitu.

Il a un passage qui rappelle quelques vers de Stabat:

Contemplati behardugn passione sanduial
Eta sendi rikocian haron pena handia;
Nola gagen curucian oro caviiz bothia,
Hain escvace icaturic eta vulzeorvnia.

Ohinequi vicaturic, nola gaxizgizgilia,
Eta arhancez corcaturic munda ororen jalia;
Haron gorphuz preciosa eta delicatua
Gaxizgi escarmaturic eta cathicatura.

Elas! ordvian nola gagen haron arima tristia!
Haron ama maitia eta munda ororen habia,
Pena hetan ecustaz here sone maitia,
Eta hilcen vequictan munda ororen vicia.

Kocian doraustacei quertez, ama ezta,
Cave ordvico dotoriac eta rikoz caviac;
Requiez nola conacusan cive jabe handia
Orclanic laviola dol precaturia;
Hec negatec coradela arinace ghondua.

D'Elezare adresse omite au pécheur ces terribles paroles.

Orhit hadi jaincoaren justicia handiaz,
Nola orve behar dugun eman ghonda kessia,
Izun oruz recabitua cive maresitua,
Vivia dauginian vasta haron mezia:

Ordu hartan alfer date hari apellacia
Harre chori externaia oren baten ephia
Ezetare estomagen chipia ez handia;
Abocacin ez daquique chore harun gortian,
Ogven oro pubkeazgi agerturen ordvian.



Le manuscrit intitulé *Judicio generala* est plein de transports,
de grandes images, remarquable par une inspiration céleste.

Arma, arma mundi oro *Judicio* haurira;
Ceu eta lor oron *Beato* haurira
Munduaron *juicera* rigorosqui *haldida*.
Eta *ganden* *aphanduric* bat *hederac* *bequia*.
Manamendu *igorandu* mundu *questaric*.
fente oro bat *daquion* *josafaten* *vildevic*;
Ehonore *chorere* *escapatu* *gabovic*.
Ceu eta lor *gucia* *taude* *ikharaturic*.

Liba *manacandu*, *cein* *falta* *gabovic*,
~~Hala~~ oro *Dathozela* *aitanora* *vicinic*;
Hanti *harat* *estuguela* *votteroric* *jagotic*.
Mundu oro *carrianda* bi *cutan* *horaric*.
Glorian eta *ifernuan*, eta *escapatic*.

Manacendu *ifernua* *hanti* eta *vortizqui*.
Han *diverac* *igorican*, *luamendu* *gabovic*,
Hrima eta *gorphucetan* *nabi* *tutela* *icessi*.
Eta *emanon* *deravela* *cer* *barute* *ororaci*.

Juge *jauna* *iraturic* *egonenda* *gaintic*,
Bestia *aphanduric* *ifernua* *arptic*;
Jaci *gaiza* *acusateen* *esquerreca* *adetic*,
Beccaturac *escinetic* *mincaturon* *publigui*,
Hare *contra* *heben* *guitic* *ihaurroec* *eginic*;
Garqueric *contra* *dote* *conceica* *vartetic*.

Non *dirate*, *egun* *hartan*, *hebonu* *jaun* *erueguic*,
Duque, *conde*, *margues*, *caloun* eta *roru* *jaun* *nublic*,
Eta *haien* *armadaco* *gilegon* *senduen* *balentiac*?
Ordu *hartan* *valivoc* *gute* *huin* *malivac* *potentiac*.

Seinaliac *ginondira* *aincinctac* *tristetic*;
Ulementa *ebiluen* oro *tribulaturic*,
Iquzquin, *ilharguia*, *aduletan* *ceinic*;
Sehasoa *samurturic* *gotic* eta *beheite*;
Hangu *arainac* *icituric* *ebiluen* *jalguvic*.

Eta *lorra* *icigari* oro *ighaturic*;
Cuharruric *dathartala* *odolzeu* *icendi*;
Comperatez, *igorciniz*, *aie* oro *samurric*;
Uloni eta *garri* oro *elgar* *aticaturic*,
Ulondu oro *jarriondu* *siuic* *arrazaturic*.

Oram d'arriver à des scènes moins terribles et d'aborder
la seconde partie, je rapporterai une vieille complainte rouennaise
qui se rapporte au dernier jugement.

Pevri mirayori bati,
Nore bere intiosa gati,
Beha mundu garig.

Laburki biDauru guiva
Josafatec' ordakora,
Bidian da meia.



2.
 Abundiaron hazarrian,
 Juiamonte dibirioan,
 Izan zen ordonate,
 Gur burue behar uiala
 bere itxarnee bezala
 eta hala finitur.

3.
 Egun herria beno lehon
 Marcae dira agenturora,
 Bona itxaragauri.
 Leocarianon handiac
 Aiharturanta gendiac
 Eguiciron lurari.

4.
 Trampet oxo, ainguriac
 Protaco itxerriac.
 Data inguratuaco,
 Hiler jacti dituela,
 Egun handia jin dela
 Ahonda errendatgero.

5.
 Itxasvan hil dirionac,
 arrainee jan dutionac
 eta sarre lurrin.
 Nahiz ere dirion ere,
 bigatu itxarnee ere,
 Itxurion instantian.

5.
 Hlan beccata itxurriac
 eta ahalterez gendiac,
 oro publicitaco.

6.
 Ama benedicata,
 Cu gure abocata,
 Behar orde hartaco,
 Cu, alhoi, laguntzuitaco.
 Partengateon baguitacu,
 Ez guturu galduco.

La 2^{me} partie de son ouvrage contient des poésies amoureuses.
amourosen gazteguya.

Nikaurac ere utten cerbeit ore amore,
 Bona kantie ezteu utten provechuric batore;
 Anhiz pona, arima gal haren eta neurue,
 amoretan plazer baten mila dira dolore. (P. 116-117).

Nikaurac ere ebili niz anhicetan orhoric
 Gaucay, eta egunaz ere, kocie eta beroric
 Lea galde, pena asqui, bandez arimogatic.
 Orat oro nahi nulle liron Jaincozagatic. (P. 121).

Tous ces traits de la vie de S. V. Etchepare s'expliquent par
 le fait d'une vocation tardive.

Emazten favore (p. 125).

Cuhur gutie, andre gatic, guizti erran diruite
 Hlaiez, ongui eracitea onestago licate.
 Emazteac cerungatic gaiz erranondixate!
 Hlandi eta chipi oro haistarie gicade.

après avoir énuméré les divers méfaits des femmes, il
 s'écrie naïvement:

Parabiquian nahi enuque emazteric expaliz.

ailleurs: Nar da guicon mēdorra hauraz, orhit eztona,
 eta gero halacoa gaiz erraten duicnas,
 ez da guicon naturazcu hala ezten duicna,
 leron ezta scagutcon kala ongui equina.

Ezenduyen collac.

Amoria ixu da eta eztaqagu zuzena,
Ezta uste berceñe dela lecat maite duina,
Suñe baino gariz kirgo orra diru guicena,
Beharac ez irauñqui errochegui d'adina.

Amores gelozia.

Jaungoicoa, edetace amoria gogatic,
Eta haron inuidia ene requietaric,
Hare nigana ezladuca untra leinbatoric,
Ni ene, eligatueren niz orai, hura gaberic,
Sarioadu lobitu eta eztaul haron ueharic,
Tahi kadut ugenen dut orai ene beruic.

Ha erant ausi: Amores seguitakii doana; - Pitaron gauracia; -
Amores exequencia; - Amoroson disputa. Sur Citre de Fernab
Echapaneren contuya (p. 138, 163), il a inserve le recit d'une mesaventure.
Il fut incarce par ordre du roi de Navarre Jean II, au Henri II.
Voyez les deux dernières pieces de son livre. C'en est l'epilogue.

Contra pas.

1.

Hheuscara,
Jalguiadi campora,
Garracico honira,
Benedica dadita
Hheuscarañi eman diona
Beharduin thornua.

2.

Hheuscara,
Jalguiadi placara,
Berce gendee ustecuten
Lein soriba caicta,
Orai ante phorogateen
Erganatu cicela.

3.

Hheuscara,
Jalguiadi mundura,
Langvagetan amen hincan
Estimatze gutitan;
Orai aldiriz hic behardue
Ohoia oratan.

4.

Hheuscara,
Habit mundu guicra,
Berceac oro izan diras
Berce goihen gradora;
Orai hura izanen da
Berce ororen gainera.

5.

Hheuscara,
Vascrac orae preciatzen,
Hheuscara ez jakin haron;

Proe icassiren, dirte
Orai cer ber heuscara.

6.

Hheuscara,
Orai dano egon habiz
Imprimiteu lagueric,
Hi engoiteu ebiliron
Erandu quietaric.

7.

Hheuscara,
Ecin ere lengoagoric,
Ez fransesa ez berceñe,
Orai ezta erideiten
Hheuscarañen paroric.

Hheuscara,
Jalguiadi dançara.

Dans son Epitre d'édification à
Bernard Lohete, l'Espere dit
« les Basques sont courageux,
« habiles et aimables; parmi eux il
« existe des hommes versés dans
« toutes les sciences. Etre qui son
« stomac, seigneur, c'est que pas un
« n'aît songé jusqu'ici à composer
« à écrire un ouvrage en thomun
« de sa langue, afin d'apprendre à
« d'autres nations que le basque, comme
« les autres idiomes, se peut mesme
« d'écouter aux règles de l'art d'écrire
« d'écouter à la seule cause pour laquelle
« notre langue est sans réputation; et voilà
« pourquoi aussi les autres nations surpassent,
« comme les leurs, au langage écrit. »

Sautvella.

51.

Hheuscara da campora, eta goacem oro dautcaru.
O Heuscara! lauda eae Garacia horria,
Ceren hantec ughen baituc lehorhuan thornua.
Lekenago hi baskincan lengoagetan azquena,
Orai adiaz iganen hiz orotaco lehena.

Hheuscandunac mundu orotan prestatu ciraden;
Bana huen lengoagiaz berce oro burlatuen,
Ceren ecein iurpitan eridaiten azquitzen.
Orai dute icasiren nola gauza beracen.

Hheuscacum don guizon eroc alaba beca beria,
Ei huen lengoagia iganen da florua.
Prince eta jaun handice eroc haren galdia
Scribatus kalbalute izharteca desira.

Desir hura complete du Garacia naturac,
Eta haren adisquide orai Bordelen denac.
Lehen imprimacalia heuscaraen hura da;
Tara oro obligatu ingoiticoz harguna.

Et si belori, bai lelo, leloa çarai, leloa.

Hheuscara da campora eta goacem oro dancara.

Debile principium melior fortuna sequatur.
Tel est l'exegi monumentum du poëte. Et ne mesme
glorieux d'avoir écrit et fait imprimer sa basque, qui
Horace pourait l'être d'avoir le premier fait resonner
aux oreilles latines la lyre de Lesbos.

Arnaud Oihenart.

Arnaud Oihenart est plus historien que poète. Il naquit à Mouchon, se fit recevoir avocat au parlement de Navarre et mourut vers 1675.

Il publia à Paris en 1638, in-4°, sous le titre de *Notitia retroque Vasconice, tum Iberice, tum Aquitanica*, un ouvrage qui a joui d'une grande estime.

Cet ouvrage est divisé en 3 livres.

Le 1^{er}, qui sert de préface à l'ouvrage, traite des anciens Vascons ou Cantabres, de la géographie de leur pays, de leurs mœurs, de leur langue.

Le 2^{ème} comprend l'histoire ancienne de la Navarre et la généalogie de leurs rois. Il se termine par un catalogue des anciens comtes d'Aragon et de Catalogne.

Le 3^{ème} enfin traite spécialement des Basques & l'Aquitaine.

Il publia, en 1657, à Paris, (Oihenarten *Gaztaroa* neurtzarjetan). Voici un extrait de son avant-propos: « Combien que les Basques, dit-il, ayent avec d'inclination à la poésie, si est-ce qu'ils n'ont fait si peu d'estat jusqu'ici d'en observer les règles, et même de les connaître, qu'en tant ce que nous avons, soit imprimé ou de manuscrit de leurs ouvrages poétiques, il y a fort peu de vers qui soient réguliers... C'est ce qui m'a obligé, après avoir parlé de ces règles en un autre ouvrage, (d'où me vient de quel ouvrage il leur parler), à souffrir que ce peu de vers, qui m'étaient échappés en mon jeune âge, venge le jour, afin qu'il apparaisse que la pratique de ces règles n'est pas si mal aisé en notre langue, qu'aucuns se sont persuadés, et non point pour un autre sujet, car comme en les composant, j'en avais cherché que mon divertissement, aussi ne prétends-je pas, par la publication qui s'en fera, participer à l'honneur qui accompagne les ouvrages de bons poètes.)

En voici quelques extraits:

Niri bai baton errailora
Oz zenthorke ehuis ere?
Orai, zure minez hilzera
Nobela, itthuziz berere.

Ceron berhetuz zurgorviti
Paitaguidasu zure atxeti?
Ceron berhetuz zurgorviti
Paitaguidasu horla beti?

Margarita,
Pabaidita
Othe kute zin equitez,
Baqus surdin
Baqun gordin
Zarela zoure equitez?

Yambat nizan
Luloo nizan
Bethi tinc eta skuru;
Cin, manura
Ere, ardura
Dons bethi et' aidura.

Et' urtazu
Gutuzazu
Nizan hori berere
Amorstara
Pot quitera,
Ludan zuri botpore
Gero agguenit,
Bekarrenie
Imadazu Luidana,
Margarita
Zin corrigita
Jauan behit zugana.

Arguia Varijanauri.

Gauri egumic,
 Ezmat boumic,
 Hirerqui ezpanic, Arguia;
 Hirerqui ezpanic,
 Utau kuta niz,
 Coran bairiz ene arguia.
 Cadran - orratzac,
 Bourdin - aiz latzac
 Hingui eta burstan mehian,
 Chucken, han kara,
 Eguerditara
 Diaducan punta chehea.

Si, hala hala,
 Eras bezala,
 Hic jiz gueroz bitotzian,
 Hiri zorphitzez,
 Bati, ed arhitzez,
 Xarain, bait'are lotzian.

 gutuz bertzeric
 behar maisteric
 Etudaloric herrian...

Gauaz, epaiscas, zur' etchen sartuez,
 En' abiliz, eme hat sartuez,
 Eta haztazez, gambara bilhan
 Iraganic, beldur handitan,
 Net hat sartueric, zur' ah' ondora
 Banatorra, ... zue heia gora
 Egiten duzu, ni kautamonic,
 Et' ordu hartan, gachon niz,
 Leikoti jauziz, ohoim' iduric,
 Hilpenan behar dus izuric.

Celle qui s'est convertie lui échappe par son mariage avec un homme riche. Il s'en dépit.

Egundian ez baliz iaio garichtagina
 Onoren ederza, nescato segui,
 Edo jaió eta behala
 Hil baliz, inhar bezala.

Ontarcum truu huto, alav' ezcontzea,
 Esta hori ezeonze, bena 7a salcea;
 Han erosle senharrae.
 Cor mercci luque? Adarrac.

Jau egum, goiz avrató, edate jutean
 Chitte - gueldize, jaitkite etzatean,
 Gutuz vizut phensamonde,
 Beure poron luzamonde.

Oihenart, ayant eu renoué à Marguerite, avait épousé Joana et il fut son mari. Le mari de celle-ci le rend incommode. Il compare alors: « Montidearen hil - Akachia Museen contra. C'est la parole de son recueil.

Combien pourrions nous préférer l'élégie du poëme de Assurney qui a perdu sa mère. C'est un gal' Akachia



qui nous a paru remarquable.

Algoruicoa ceinia
Nigaroa ari da;
Gore ama honn maitea
Egun goizan hil izan da.

1.
Hamazortzi ehun eta hoguei eta biau,
Agoruilaren hamazortzigarren egunian,
Ema hil bitteciun aurkiden artian,
Goiz goizanco hirugarren ~~egunian~~.

2.
Agoruilan, ultrurriac dirade agortean,
Boeic ez deelaotz houric habore Akhantren,
Goure beguic dirade ultrurritan
Ezpeitirabe seukan agortuen.

3.
Agorula egunac, ala egun gaixtoac!
Gaitzgarazten beltute arauz Akhi beruac.
Ukhia, gorda itzaz hira leinburac;
Bizia biete galde goure ama honnac.

4.
Gastoric hiltzia beu, ala hiltze tristia!
Ukhia hira leinburac usaltzen die Ukhia.
Ukhantzen duca bai hira hira bizia?
Biziaustitlan orano hiltzia.

5.
Arima honne dute bidim, umen, curi;
Lanzona guizaz geroz Altzumen da ari.
Othritz egizic orre Ginevari
Batzurre egun dizon gure ama honnari.

6.
Zeliac zabaltoric orai Tutut Akhouston,
Aingurriac lehian oro dirade jarten,
Aingurri bat goiti karax da jouten;
Lu tristoric girade hebertete baratzen.

Après l'Église, Oihenart a produit des vers de Dévotion.
C'est la dernière période de sa vie.

Il a mis en vers les Commandements de Dieu et de l'Église et
un psalme. Une traduction du cantique de Simeon et du Veilla
regis forme la femme.

Il n'y a plus à signaler que l'éloge de elle, de Langueis,
conseiller du roi à la cour royale de Pals, comme aussi l'épigramme
de M. Arvain, juge de la Cour. Il appelle le premier: poète
basque, et le second: Nourisson des neuf Sœurs.
Nous avons recueilli ailleurs les (Proverbes Basques) d'Oihenart.

Pierre d'Asular.

Le Guerrero guero d'Asular démontre que ce qui en été
dit de la richesse et des autres qualités de l'escuara n'a rien
d'imaginaire. Cet ouvrage fut composé en 1642, par ce curé de Lora,
C'est tout, dit-il, que la première partie de son ouvrage.

Dans laquelle, par tous les raisonnements possibles, il tâche de ramener la créature à Dieu. L'âme ainsi gagnée à quitter le sentier du péché, il ouvre dans la seconde partie de l'ouvrage, traces les voies de la Perfection chrétienne.

Il n'accomplit pas cette partie de son programme. La mort ne lui en laisse peut-être pas le temps.

Dans le *Gueroa guero*, ouvrage de morale chrétienne, partant d'allure grave, parfois rigide, il n'est parvenu tant par cause de la trouver des traits d'une douce ironie et d'une sorte de simplicité antique, qui y ramènent fréquemment l'attention. Il faut ajouter que rien n'égale le charme naïf de ses descriptions. Invoici une non des moins usées:

Chinbauvica.

Yozaz, naquia, chinbauvica gara, eta consideratuzazu haron bidac eta bidacac, juan-ethorvica, eta itzulinguac, nekac eta trabarluac; eta itzassico diezuz que ere nola behar duzun aitziñorat eta behere bezi, ibili eta gobernatu. Hare, eracuderie eta guindarinic gabe, berac bere buruz beltzen du udan, nequaren iragaitacu behar duen mantenua, bazca eta bikiñ. Eta bikiñ hura gordatzen du berrean barru, berac ezinica gambaratan eta bikiñtegiatan. Eta hain da behar eta goitatu, ezen campoan beis ezin izenez, bere biductara biden behar duen, behere bikiñ hura beruñ hosten hartzaicu beruñ bikiñ hura, ezen bikiñ hura bertzelan beru bikiñ, beztan bikiñ, eta genu handic-harant, alfer lan gortu laqui dicazgo huc behere zuhurtzia guzia, —

Areguehigo, horzi durac jinez guero ere lurrarion unidura eta bezetsumac, gaineraca ustel estracón, athoratzen du eta bezetsumac, gaineraca eta iguzkitat zera (eta bezetsumac comporat airtzera eta iguzkitat zera). Eta halatan eta ordian dombora onaren zainalen ditete). Eta halatan eta hala iragaiten du chinbauvica bere naquia, eta erucusten dio bat behere nola eta zer motatz behar duen mantenua, gobernatu eta alferkeria guzia utziñ, bere domboran trabarluac. (*Gueroa guero*, etc., cap. 1, § 3, p. 36).

Bibliographie basque.

Nous avons donné une idée du premier poète écrivain basque Bernard Lechepeare, de l'historien et poète M. Pihanar et du moraliste bilingue Asubar.

Voici la nomenclature quelque peu détaillée des autres écrivains basques. 1°. P. Haullin publia un calendrier basque en 1771, à la Rochelle.

2°. Jean de Leicarraga, prêtre au curé de Brussemus, enfant-paon de la foi catholique à la secte de Calvin, (v. Haranedor), traduisit le Nouveau Testament et le fit imprimer, in-82 à la Rochelle en 1791.

3°. Jean Haranedor, prêtre de St-Jean-de-Luz, publia: *Jesu Christoren Evangelio saundua*, Jean Haranedor ophel, Donibane Lohitruvica escorarat itulia. M.DCC.XL. Jaincoaren geaciaz. — Au-dessus du chiffre qui précède, dans un cercle et autour du monogramme IHS, on lit ces deux lignes concentriques: *Joannes Robln apheac iscribatua*, 1770. — *Guizte hantaz haron duca garaya*, Gazeizco bethi. (Jean Robln dut copier la traduction de Jean Haranedor, comme je l'ai pu en voir l'original à Dictionnaire de M. de Chomone Harriet.)

4°. Nous savons que cet abbé Jean Robln a laissé, 1770, en édition,

en deux parties dont M. l'abbé Dassance possédait un beau manuscrit. Ce manuscrit portait en tête du 1^{er} livre ce titre: Schimbicaco libeua. Arima poutant balen sentimon euac, bregue Profetaren bovragi etu huna garen Palmocaren gainen. Sur la tête du 2^{ème} livre: Janicaren ganat itgullzen deu arima balen sentimon euac, bregue Profetaren ekun etu bigarren palmocaren gainen.

Il avait écrit en outre, dit Garat, un ouvrage intitulé: Nouveau voyage dans l'Amérique septentrionale en l'année 1781 et aussi la Campagne de l'année de M. de Rochambeau, par M. l'abbé Robin.

Le même Garat disait avoir annoncé deux ans auparavant un autre ouvrage où M. l'abbé Robin cherchait, à pénétrer les mystères de l'antiquité.

Revenons à Haraneder, pour dire que il ne fut pas imprimé de son vivant. Son œuvre fut d'ailleurs supérieure à celle de Leizarraga et à celle qui fut produite par un autre postérieur en 1825.

Outre la version complète des quatre évangiles, Jean de Haraneder traduisit de S. François de Sales: Philotheca, Idu Sacrocioneraco Bide orakus gaita, S. Frances Salsercoac, Genevaco aphezpieu etu printeac, Visitacioneo ordonaren fundatcaillon equina. Joanes de Haraneder, Donbanceo jaun aphezac, berriro escararat itzulia. 1749.

5^o L'abbé Sylvain Pourcau, prêtre de Paris, vint à Bayonne avec M^{rs} Guillaume d'Arche, traduisit (1765) de S. François de Sales, Philotheca et Preceptaren, etc. comme aussi Guidu Espirituala.

Il emprunta de même un glossaire basque français, en tête duquel il ajouta que le même prêtre S. Pourcau était autorisé à traduire en basque l'Imitation de J^{es}us Christ, à produire un dictionnaire basque, français, espagnol, latin, et une grammaire basque, avec quelques dialogues basques-français.

Il me paraît peu qu'aucune traduction de l'Imitation de J^{es}us Christ par S. Pourcau ait vu le jour.

6^o Michel Chauvrie, curé de St. Jean-de-Luz, fit la première traduction connue en basque de l'Imitation. Elle fut imprimée en 1720, à Bordeaux, sous ce titre: Jesús-Christoren Imitacionea. M. Chauvrie, Donbanceo erectorac, escararat itzulia.

Cet ouvrage en traduction, dont l'auteur était mort quand son travail parut, a été réimprimé à Bayonne en 1769.

7^o Contre six ans après celle de Chauvrie, un prêtre souletin fit une traduction du même ouvrage en son dialecte. Il s'était servi de Chauvrie, et avait tenté à mieux faire. Mais, il évita quelques néologismes au terme étrangers, il s'est tenu au-dessous du modèle surtout pour l'habile emploi de la conjugaison, surtout irrégulière. Cette traduction est néanmoins très-bonne et rime, avec l'évangile de S. Matthieu de M. l'abbé Dnehauppe le meilleur modèle des dialectes souletins. Il avait intitulé: Jesu-Christoren Imitacionia eu berriroac uscarala, berri berriroac aphezac batec, bere jaun aphezcupiaran baimeantouacelli itzulia. 1787.

8^o Avant Chauvrie, il avait paru en 1684, une traduction du 3^{ème} livre de l'Imitation de J. C. Jesu-Christoren Imitacionea, d'Arampillaga aphezac escaraz, smana. Il était prêtre à

Libourne. Mais s'il faut en croire la Notice de ces livres réunies,
la langue de l'Arambillaga est sans mérite.

9°. Une autre avec anonyme est: Andre-Dona-Mariano
Imitacionea, Jous-Christoren Imitacioneoron ganean moltateua.
Bayonaco Dicozaco jam apluz batez francesetle esuararat itzulia.
1778. C'est un livre estimé.

10°. Il est un livre très-rare conservé à la Bibliothèque
impériale, une traduction des Voyages aventurés du capitaine
Martin de Byarsabal, de Abouze. Il s'intitule: Liburu hau da
ixasaco nabigacioneoa. Martin de Byanzabalec egina francezes. Eta
Joures Delcharovey, edo Donce, esuararat omana, eta cerbat goba
guchuay abantatata. 1677.

11°. Ce livre était destiné aux marins. Un religieux composa pour eux
un ouvrage qui devait les guider dans la route du salut. C'est un ouvrage
écrit en bon basque, tel qu'on le parlait à Tave en labourd; & c'est qui
est d'autant plus estimable, dit le P. de Larramendi, que l'auteur n'est
pas basque apprit la langue à la perfection. Il se nommait le R. P.
F. Malore, dont le nom géographique de Saint-François de l'Observance.
Parmi les approbations de son ouvrage se trouve celle de P. de Ascular,
1616. Le même Cordelier publia l'année suivante un catéchisme en escuara.

12°. Le même P. de Larramendi cite également les quatre ouvrages
suivants: 1°. Manual devocionezcoa, edo ezperon, oron oro escutan
orabillitacoa liburutchoa. Ezaraco versutan equina, eta gustia bi
partetan berecia. 1627. — La 1^{re} partie de cet ouvrage est de Jean
d'Etcheberry, en vers de huit syllabes. La 2^{me} partie contient des prières
2°. Naclac eta berbe canita espiritual beruica, du même Jean
d'Etcheberry, 1630. Il y a en particulier la Ste Trinité et l'appelle
sacramentum (E. Burtatuna).

L'un de ceux qui approuvèrent ce livre est de J. d'Etcheberry:

Escaldouac hel bequiquit,
Haron oharatcora,
Oron escara oman uen,
Ezdararon gancora.

3°. à la suite de ce morceau de poésie se trouve un acrostiche de
20 vers, signé P. de Arganaratz, Predicator, sur doute que ce ne soit
le poëte et prédicateur ordinaire de Libourne, dont nous avons des
sermons, en quatre chapitres, imprimés à Bordeaux en 1641.

4°. Le 4^{me} ouvrage mentionné par le P. de Larramendi, est de Jean
Haramboure, intitulé: Des-beino escaranon Miralla eta oracionatequia.
1635, on n'en trouve plus d'exemplaires. Mais il y en a une 2^{me} édition
de 1690, dont M. Harriet possède 2 exemplaires. C'est un monument
de la langue, comme ancienneté et comme style, mais d'un maniè-
re le plus achève d'incorrection typographique.

5°. Cette dernière édition de Jean Haramboure, porte, après la
dédicace, un avis au lecteur par C. Harismendi, l'auteur de l'opuscule
de la Vie de Jorze en vers. Jean Haramboure et C. Harismendi étaient
passés maîtres dans la langue de Lorraine qui est le meilleur.

6°. Le P. Bern. de Gastelucac a le même mérite. Il a produit:
Lijia gasticaca, salbamendu etornalaren egiteaco necesarioa diocesea;
Mita gasticacar Jous-en Compañiacac comparatuac. 1686.

L'ouvrage est en vers. — P. Gastelucac est un fort bon poëte basque; il
sème bien et manie avec aisance la langue labourdine.

7°. Il faut faire mention ici de 2 catéchismes publiés à Bayonne
par Mon. F. G. de la Veuville, de l'., de 1731, le 2^{me} a Catéchisma Dollia, de
1740. Celui-ci fut surtout en vogue.

Il en est un autre intitulé: Catechisma Obrocco dicozaron cerbatuay
Jos. de Bevel hays apocuyiaz egina, omentata eta beruiz imprimata
F. de Bevel Obrocco apocuyiaz maruz. 1788.

Il y a un 4^{me} catéchisme: Catechisma laburra eta Jesus-Christ-
gaur gino jaunaren esagueria, salbatu icatoco. Il fut composé par
Athanasie de Bellesme, un de Chrisme officiel d'Oloron en l'année
1696.

La Notice de las obras variegadas en indique 1^o cinquième qui
nom n'avon jamais vu: Catechisma Oloroco Diocesan con bultico
basque saultico, avec pu et naturel. C'est une traduction de François
de Jacques de l'abbaye, ch. d'Oloron.

Le Diocèse de Dax avant son Catechisme: Catechisma, do fedicaron
eta givistino egion explicacione laburra. Luis Maria de Suarez de Quilan
Aguirre jaun aphezpituero osoyui illotia eta choregavuareru
manuz imprimatia choila haron Diocesa quian eracatua saultico.
1740.

Il y a le catéchisme qui puzcoan de Villafranca de Basque
mauvais et incorrect, et le catéchisme biscaïen de Ripalda, par le
sieur Capanoya, prêtre de Monaria en 1697.

À côté de ces catéchismes, il y a les traductions de celui de P.
Gazpar Astetes, par le P. P. Larramendi, Anitbarro, Cardaveraz,
Lcheverria et par D. J. Ant. de Moquel; et de les catéchismes de D. Fr.
L. de Lariz, 1744 et de Ant. de Sancha, 1744.

Le basque de Larramendi est parfait; celui d'Anitbarro et
de Cardaveraz en bon.

Il en est quelques autres qui ne sont pas à Bidache.

8^o. Il est un Exercicio spirituala. Bere salbamendua eguitaco
desira duten quivistinoentzat laguntza handitacoa. Pizamen ediciora.
Le volume est mentionné par le P. de Larramendi. Il est bien écrit.

9^o. Il y avait aussi « Ecologia tipica, do elizaco laburra, Baynaco,
vicesaco, coinctan baidere brevaria eta missel berien arabera cantaco,
beron quinea... Jaun Aphezpituero manuz imprimatia. » 1758.

Après cette édition, vint celle de 1817 et celle de 1831. Les 60 pages qui s'y
trouvent en basque sont bien écrites.

10^o. et relever « Jesuson bihotz sacratuaren adoraco Devocionsa,
meza sainduco exercicio espiritual baltetur M. G. Francescote esuarant
italia. » 1750.

11^o. Titus en qui puzcoan, méte de navarrois, « Jesuson bihotz
maitearen Devocionsa », du P. Sébastien de Mendiburu. 1767. Le basque
en est si bon que le P. de Larramendi lui écrivit de Loyola une lettre
dans la même langue, toute pleine d'enthousiasme et de plaisir de voir
expliqués avec tant de pureté, de propriété et d'élégance, les matières
de la religion chrétienne.

12^o. Il existe sur la même dévotion une petite brochure. Elle est écrite
en labourdin; mais elle a ceci de particulier que l'auteur, par affectation
de purisme, est tombé dans un néologisme condamnable, qui rend son
travail difficile à lire. 1766.

13^o. En 1766 parut « Jesuson amore nequeci Dagorten combat
othortz gai, Jesuson compariaco P. Sebastian Abondaburu eguitaco, 1766.
Behar-egaita » 11 volumes. Il est en dialecte qui puzcoan et parfaitement écrit.

14^o. Il faut citer, pareillement écrit en basque qui puzcoan « Uta san
Ippacionen Igericioron garcan apitoac, beron esompla, eta doctinaguen,
edo Igericioron II^{me} Parte. Jaincoaren ministros celosoai Jesusen
compariaco aita Agustin Cardaverazac esguenteen, ta Dedicaciondiena, 1761.
Beas dan Loyola.

15^o. Le P. Agustin de Cardaveraz, natif de Saint-Sébastien, florissant
de l'impulsion de saintes, 1767. vultu a qui precede, il a publié une
Vie de S. Sébastien, un système pour les agonisants, un manuel de dévotion,
et un traité de « Retórica variegada », où il fait voir les beautés de cette

langue antique. Il fut un missionnaire célèbre. Son langage n'est pas très-pur, mais il abonde en expressions heureuses, et élégantes de son style rend ses œuvres dignes de leur lieu, surtout son *Cristianaxen Nicatya*. Quant à son *Ordo litton-icusteo*, il n'aura pas été jugé suffisant, puisque un autre religieux, le P. F. José Cruz de Echeverría publia en 1834, sous le même titre son ouvrage in 8°.

16°. Nous arriverons au *Cantica ispiritualae*, livre fort intéressant de la littérature basque. La plus ancienne édition n'est connue que par les diligences de quelques grammaticiens sur la langue euskarienne par St. Et. d'Albadin et J. Chaho de Navarre. Nommant omnia celles de 1775 et 1817.

Il y a ces limites après *Cantica ispiritualae*, *Chon eaqutec hanitac iratchiliac*, *artha edo orhoitea penequin cantatez*, etc.

On n'a plus imprimé que ces deux éditions, l'une en 1824, l'autre en 1844. Elle-ci remarquable par un système d'orthographe nouvelle.

Les cantiques suivants méritent une attention particulière:

1. *Cantica*. *Pato ispiritua*;
Chalpaie saindua;
Pisita zateu hoteac;
Othoi, *gure bhotac*.

2. *Cantica*. *Mundu eoro tromporiaz betha*;
Spusti naue, *andierri gathetan*;
Lausongari, *enganador bista*;
Ulceman naue, *eta combatetan*!

XXXVIII *Cantica*. *Olmiraculle gurgiz*, *opantaguerria*;
Spaiaren iduiz, *Jesus estalia*!
Alura duh-atoroton aldreu galnacu;
Alura hera duh-yaton emunianacu.

Parmi les Noëls, le premier et véritablement digne d'attention:

Ol Eguerru gaua;
Borzariorcu gaua;
Aleguataren duce
Bhotacari, *Christaua*, etc.

Ce Noël est du P. F. Echeverría, comme le troisième, le onzième et le douzième. Le sixième, composé par le P. Gartzelucan, a été corrigé par Larreguy, curé de Basussarry.

17°. En 1826, les prêtres de la Soule ont accomodé tout ou partie de cantiques et de sermons à leur dialecte, en y ajoutant 7 autres.

18°. En 1771, on fit paraître: *Withe sainduco jubilaues bhotizac*, seule publication de ce genre en 1776. — Le Jubilé de 1801 ne n fit chez nous qu'en 1805. Un volume fut publié à cette occasion, le petit volume, devenu rare, présentant la traduction des prières en vers, bien écrits.

En 1826, on publia pareil ouvrage

Nous suivrons désormais l'ordre chronologique, pour plus de clarté.

En 1775, on publia: *Testament labaroco eta Berrioc Historicoa*, et de *Prophamantec epinin ioan duonetic Berrioc ecararat itulia*,... *schenticoa*, *hivua*, et *testament gabarra*. — Deux ans après, en 1777, parut *Pi-garreo* et *Abuica*: *Testament berria*, combat savoureux *buitacaren*. Cette traduction est de P. Larreguy, curé de Basussarry, auteur de chant en l'honneur du Comte et l'Estévez, l'auteur de la Notice de ses œuvres *varengadas*, etc. et qui le langage n'est pas pur. — Pareil ouvrage a été publié en 1833, en *guzuzuan*, par le prêtre Fr. Jgn. de Landizabal.

En 1777, se publia en bicaion à Joux. Christe *gure jaunaren Passioa euscaraço* versetan *guzaren beraren biatz*, *maritetzuan*, *biatzanekin batara* *afondalzen dio*: *Uta San Ignazio Loyolacoren seme*.

En 1778, se publia une brochure en vers sur la *Torge* d'Arantzazu, et l'He *guzuzcoa*.

En 1780, se publia à Bilbao à *Imosario* *edo Corca santua*, ainsi qu'un *Chemin de croix*, et un et l'autre en maasmi basque, comme le volume de la *Divina* de P. Martin de Alzadun. Celui-ci fut heureusement rempli par celui de *Dona* P. J. de Naguel, curé de Marquina, cousin de D. J. Ant. et frère de *Dona* P. J. de Naguel, ouvrage de son style élégant, ainsi qu'un petit traité en dialogue *Niceta Antoria*, ouvrage de son style élégant, ainsi qu'un petit traité en dialogue sur même à Juan José sur l'Édikation des enfants.

En 1782, parut le seul ouvrage qui, avec la cathédrale de Bivona, a
Dax, en sont en bas navarrais: Alfonso Rodriguez, person compo-
graca utaron, quiritshinhu perfeccionarian, quaticaron phorte bat,
kuzgarala itulia, kuzgara leze ezlabitondaca.

En 1787, parut « Guirintinotri bittecco eta hittecco moldea » ce
livre que l'on désigne aujourd'hui sans le titre de « Méditation (Hypocrite) »
Il était écrit à un prêtre, ancien curé, aussi saint homme qu'avaient
esprit et pur Praque. Dit Parulitart qui l'écrivit et mourut lui-même
pau habitud à l'ortu, à 80 ans. Il avait été secrétaire de Niviché.

Il est plus d'une édition, dont la dernière est restée manuscrite, intitulée
Meditazione curural keteco baitzpatacoac. — Cet ouvrage s'intitulait
en dernier lieu « petits méditations », parce qu'il en a paru un autre
intitulé « grandes méditations de Guhalde, Guhalderen Meditazioe »
berndiac, parues en 1809. Le basque, d'après la Noticia... en ut
tm. beau et les poésies en sont frappantes, depuis le page 57. C qui
préside, dit à un autre main, tout infirme au ante.

En 1789, parut à Tolosa « Christac Doctuin berri » carlea christauri
zagozcon eguia sinis. — beharren berria zacarrena. Juan Claudio
Fleury abadeac anguitana atora zuanetic. Fray Juan Antonio
Ubillocoac euzguarara itulia.... Le basque en ut lui-même.
1786. Le sermon de S. Antoine, publié par D. Mig. Ign. de Zavaleta.

1786. Le sermon de S. Antoine, publié par D. Mig. Ign. de Zavaleta.
sent en quipuzcon et légalement affecté et peu naturel.

En 1789 s'imprima en français et en basque la Cabier des vœux et
instructions des Basques français de l'abolition pour leurs députés...

En 1789 parut aussi « Persecuzionez » en basque et en français
Cayale itabitri behar duten birimoldea, » ainsi qu'un autre brochure
Instruccionea gaztiorientzat. C'est un dialogue entre l'Evêque d'Alava et un vicaire.

En 1800, D. Juan Ant. de Hogueel, biscoyen, curé de Marquina, publia
des instructions sur la profession et la communion.

En 1802, la même traduite en basque des harangues d'Alexandre le Grand,
de Cécilien, et de Germanicus, ainsi que la mort de Desiré et de Camille,
de Cécilien et les trois amosoles de Scipion de Denis et de Camille.
Il en avait fait à la prière de G. de Humboldt.

En 1802, le P. Fr. Pedro Ant. Amibarro un traducteur biscoyen de
Plamillete de flores y purpuras de J. Palacios, méconnu comme
lui: Lora sorta espirituala. Il donna aussi un « Esculiberea »,
réimprimé en 1821 et 1824.

En 1803, apparut un livre de piété intitulé « Uscara libria ». Il fut
réimprimé en 1824, puis en 1825. L'« Uscara libria berria » fut en 1839.

En 1805, il publia « Abecedario esuaraz » raccontien ikhasi nahi
« l'entretient ».

En 1816, il publia un recueil de sonnets en basque, l'auteur était le
frère de celui qui publia l'« Apologia de la lengua bascongada », de 17 volume
était intitulé: « Uleco Tomaca quitiptoralo vordal » « asaridocac »
« eizgubetan azaldeten don bionnaco calceimuea » « compouduba eta »
Fr. Pedro Astaricoa S. Francisco de Asis, etc.

En 1818, fut publié le second volume, portant à la suite du titre, en
mots bigorren liburuha. Le basque en ut bon, mais le grand nombre
de mots castillans qu'il y introduit sans prétexte de clarté à l'aide
de la conjonctive eta en rend la lecture pénible. Du instructions sur
en 1818, le P. Fr. Dantxel, de Santa Teresa publia.

En 1818, le P. Fr. Dantxel, de Santa Teresa publia
les cinq premiers commandements; un peu après sur les cinq
et y ajouta des instructions en les y joignant, un ouvrage sur les fiances
de quipuzcoa, et un traité contre celle de quipuzcoa, on y joignit un
1844, « Aguiac bere emarte conceciri biae ezconga » « uedela ifuntaco eta »
nouveaux, et un autre: « Taquea pozcarriaren atsegin leloac zotzicac »
nouveaux, et un autre: « Taquea pozcarriaren atsegin leloac zotzicac »

En 1829, après une courte instruction sur la chemise de la Croix,
avec avis d'un ora edo gonorra san clifiratzeco moldea, etc. par el
l'abbé « Estarabocoe », plus tard Fr. Gin.

En 1842, Don Juan Jor. Izquierda est un modelé dans ses Tabulas
y otras composiciones en verso vasongado, dialecto guipuzcoano,
con un diccionario, etc.

En 1848, Archib. a traduit avec succès de Fabler de Lafontaine.

En 1852, l'abbé Gayetche le rendit en labourdinois: Tablae edo
aloziae Lafontenelarie in D. J. Jorrell a langaye labourdins avec
le guipuzcoan. Il est néanmoins estimé.

Les Discours acciunt, de 1804, leur traduction s'oppose, soit
enquente fables en prose, par dona Vicenta Illeguel, et sept vers
par son oncle D. Juan Antonio.

En 1834, on eut en suite: Argit. Puzquia, Agosti Chaho Bassa-
burutariak, Ziberon berri maitari, Pariserik izoririk. ou

En 1847, parurent de Uteco izande guztitoraco pliticae In
itzaldial, nafaricoan, Elcano berriyan erian, bertaco vicario-
jaun don Joaquin Lizarragac compendu eta predicaturac. Il y
ajunta les dix commandements en vers basques.

La même année parut: Guipuzcoaco proximiaran londaia da
Historia concien jarritzen biradan arguina beraren asiariac
orain arte dagezquien berri gogozgarriac, Egin eta guzandu
cebana D. Jor. de Izquierda, guipuzcoaco dantzac ancianocon londaia.
Ven equitaca, eta bertaco forme yarrac bide ta argitarata ulcenoac.
Le style en est concis, simple, concis et facile, en un mot, tout ce que
l'on peut demander à un homme illettré et qui s'est livré à l'étude.

1853. Plus d'élégance recommande le petit livre que les Basques peuvent
appeler à celui-ci et qui de plus et en vers: les Basques, et l'Espagne, la
cantabrie, les communes basques, le Pays Basque, et le P. Fr. Joré
l'auteur en est J. M. Alzola, curé de Paredas.

De même auteur est à citer la brochure intitulée: Montebideoco
Berriac. C'est un poème qui veut combattre l'émigration.

De plus, la langue basque doit aux diligences de S. A. le
Prince L. N. Bonaparte une série de publications.

La 1^{re} de ces publications est celle de S. Marguerite selon S.
Matthiae, traduit en basque par M. l'abbé Jribaupe.
Vient ensuite le même Evangile, mis en basque bas-navarrais
par M. Sallaberug, d'Harvalle.

Le Haut-navarrais a la même traduction par don Prince
Etehenique de Elizondo.

La 3^{me} traduction est biceyenne, faite par le P. Fr. Joré
Ant. de Uriarte, 1857.

Vient ensuite le guipuzcoan, sans nom d'auteur.
Francisque d'ichel proclame ici le guipuzcoan, le premier avec
contret de des dialectes basques, dont ce volume était le premier.

I. L'apocalypse par le P. Uriarte.
II. Prodomus Evangelii Matthaei velupli, seu Oratio Dominica,
Hispanice, Gallice, et omnibus Pannonice lingua dialecto
redacta.

III. Parabola de seminatore LXXXII linguas versae.
IV. Dialogos guipuzcoanos y vicainos, dialogos labourdins
et soulations. A ces derniers travaillent et. Devouin et Jribaupe;

Origine des Basques. — Le monde entier de l'érudition a
salué par d'émouvantes acclamations un livre sur les origines
ibériennes de nos veilles. On savait qui habite Poitiers. C'est que
le poème en France, M. Boudard a établi sur des bases solides
la parenté du basque avec la langue ibérienne, en appliquant les procédés
de la philologie comparée à l'étude de cette langue, dont il a recherché
les vestiges non seulement dans l'escauca, mais sur les monnaies

1.
Les Basques et le Pays Basque,
par Julien Vinson. (Paris, Librairie Leopoldo Cerf, 13,
rue de Valenciennes, 13. 1882.)

Le vocabulaire pastoral est bien mieux fourni que le
vocabulaire agricole.
Chaque mot présente des synonymes, ce qui pourrait indiquer

1.

Les Basques et le Pays Basque,
par Julien Vinson. (Paris, Librairie Leopoldo Cerf, 13,
rue de Valenciennes, 13, 1882.)

Avant-propos.

... dont l'accueil est d'autant plus cordial et pressenti
qu'il est moins obséquieux et servile.

Les Basques ont de grandes qualités natives.

... J'admire une seule chose: le retournement d'un généreux
peuple encore trop attaché aux traditions glorieuses, mais
incompatibles désormais avec les conditions nécessaires à la
vie d'un pays irrévérencieusement disparu. Car comme l'a
dit un vieux poète: à chaque jour nous apporte une nouvelle
vie et demande de nouvelles mœurs.))

Chap. I. Le Pays Basque.

... Les gens sont aimables et hospitaliers quoique
naturellement rudes et fiers.

... L'étranger... ne tarde pas à rencontrer sur la plage ou
dans les rues, un type tout spécial fortement empreint d'
une grande distinction native. S'il s'arrête à les écouter, il
reconnaîtra bien vite que ces gergons un peu gauches dans
leurs allures indépendantes, que ces belles filles dont l'attitude
n'a rien de la coquette affectée des grandes villes, se
servent d'un langage étrange au son oreille surprise ne
peuvent rien d'intelligible.

En France, le pays basque occupe un peu plus du tiers
du département des Basses-Pyrénées: presque nulle part,
il ne descend jusqu'à l'océan. Il s'étend entre la mer à
l'Ouest et le gave d'Oloron à l'Est.

En Espagne, les provinces basques de Guipuzcoa et d'Alava
et de Biscaye, avec la Navarre, forment, suivant-il. Ulric Reclus,
le trentième de la surface de la Péninsule.

Chap. II. Histoire religieuse, civile et politique. Suéras.

Une histoire du peuple basque est impossible. Les
documents font entièrement défaut. Les Basques n'ont en
tout et pour tout que leur admirable idiosyncrasie.

Au surplus, il est vraisemblable que jamais il n'y a eu,
dans le sens propre du mot, de nationalité basque.

Il est probable que les Basques n'ont jamais été, aux
époques les plus reculées, qu'une tribu peu nombreuse,
cantonnée dans quelques vallées des Pyrénées occidentales et
dont l'état de civilisation était du plus rudimentaire.

Du moins leur langage, à en juger par le basque
moderne, était très-pauvre.

Point d'expressions indiquant des idées abstraites: Dieu, loi,
roi; point en très-petit nombre d'ustensiles domestiques; pour armer une
hache dont le nom, haizcora, paraît dériver de haiz, pierre, rocher.

Les animaux et les végétaux reconnus étaient peu nombreux.

Le vocabulaire pastoral est bien mieux fourni que le
vocabulaire agricole.

Chaque mot présente des synonymes, ce qui pourrait indiquer

— que les tribus antiques communiquaient peu entre elles.
Les expressions générales manquent : par exemple, chaque espèce d'animal a son nom, mais il n'y a point de mot pour animal. On ne peut pas dire saut, mais on distingue la saut d'un homme de celle d'une femme. C'est là l'indice d'un état mental peu avancé.

Je voudrais volontiers une preuve de cet état pour ainsi dire sauvage des vieux habitants des Pyrénées dans quelques passages des historiens du moyen âge. Il y en a parlé des populations montagnardes qu'on appelle Cantabres, Vascons, Vascéens, etc. On est unanime à les dépeindre sous des traits aussi peu flatteurs que possible.

Les pèlerins qui traversaient les Pyrénées occidentales il y a huit ou neuf siècles redoutaient extrêmement leur rencontre. En l'an 1120, l'évêque de Porto dut se dépeindre de ses vêtements pontificaux et prendre les allures d'un mendiant pour passer sain et sauf au milieu de ces hommes (assassins, toujours prêts au mal, cruels et effrénés), qui parlaient (une langue inconnue).

C'étaient eux qui, trois cents ans auparavant avaient pillé les bagages de l'arrière-garde de l'armée française, et tué Roland, préfet des marches de Bretagne. Le coup fait, ils se dispersèrent rapidement.

Un français, Osmoric Picard, s'en fut en pèlerinage à S. Jacques de Compostelle, vers le milieu du XII^e siècle. Il y laissa un précieux manuscrit qui nous a été conservé et où se trouve un itinéraire complet. Si ce codex est authentique, les Basques de cette époque étaient déjà bons catholiques en ce qui concerne l'assiduité aux offices, mais ils exploitaient, pillaient, détraoussaient sans scrupule les voyageurs. Ils les soumettaient même à un genre de supplice assez original, — ils les chevauchaient, comme si c'eussent été des ânes. Ils leur offraient pour traverser les rivières des bateaux très-petits où ne pouvaient entrer les montures qu'on devait tirer après soi dans l'eau par la bride. Aussi les accidents étaient-ils très-fréquents. Mais les mauvais passeurs ne répéchaint point les étrangers, dont ils prenaient sans vergogne les vêtements et les bagages. — Que si la traversée était heureuse, ils brandiraient leurs armes, au moment où le voyageur allait payer le prix fixé par un tarif, immémorialement accepté (une obole par homme et un écu par cheval), et exigeaient une somme double ou triple, même des pèlerins qui, d'après les conventions, étaient exemptés de tout impôt.

Une sentence d'excommunication fut rendue, au 3^eme Concile de Latran (1179), contre les Basques et les Navarrais) qui exercent tout de cruautés contre les chrétiens, gâtant et dévastant tout à la façon des païens, sans épargner les vieillards, les pupilles, les veuves, les enfants, sans avoir aucun égard au sexe ou à l'âge.)

Le témoignage des agiographes n'est pas moins affirmatif. S. Léon, envoyé par le sacré collège pour convertir l'Espagne, rencontra les Basques pillards) dont il ne comprenait pas le langage. Après avoir pénétré dans les forêts des Basques et Navarrais), il revint à Bayonne où il fut assassiné par 11 des pirates les plus cruels et les satellites du démon. (844 ou 904.)

S. Adalbé, envoyé par Dagobert en Vasconie, y avait épousé

3

sainte Prudence, fille d'un grand seigneur du pays. Elle était
« dévouée à Dieu, au milieu de gens adonnés aux pratiques
diaboliques » qui plus tard assassinèrent son mari.

Vers la même époque, S. Amant, chassé par Dagobert
(622-631), se réfugia auprès de Charibert, duc d'Aquitaine,
qui avait battu les Vascons en 631 et avait annexé leur pays
à son royaume. Il passa « chez ces peuples où il espérait
obtenir les palmes du martyre, à cause de leur ferocité. »

Déjà Prudence, au 4^{ème} siècle, avait parlé de la « brutalité
païenne des Vascons. »

Il est donc bien difficile, à moins d'admettre une décadence
sans exemple, d'assimiler les Basques aux antiques habitants
de l'Espagne et de l'Aquitaine, qui selon Strabon savaient
lire et conservaient les traditions des premiers rois de 6
mille ans.

Je préfère, pour ma part, voir dans les Basques une
tribu peu nombreuse, réfugiée depuis des siècles dans un coin
des montagnes franco-espagnoles, sans civilisation, sans
histoire, antérieure aux grands mouvements de migration
qui paraissent avoir suivi la dernière période glaciaire quelque
vingt mille ans peut-être avant l'ère chrétienne. Spécimen
oublié de ces races incultes, dernier représentant de ces êtres
à peine hommes qui chassaient le renne et l'ours des cavernes,
restes inconnus des Néglodites de l'âge de pierre, les Basques,
immobiles, immuables, insouciant, auront vu passer à leurs
pieds les Celtes, les Sèves, les Romains, les Carthaginois peut-
être, à coup sûr les Arabes, les Goths, les Francs, les Normands
même, jusqu'au jour où, cédant eux-mêmes à la loi fatale
du progrès, ils se sont mêlés à la grande civilisation latine,
qui les emporta désormais invinciblement.

Tompée, à ce que raconterait saint Félix (331-420) et
Isidore de Séville, enleva des Vascons et en forma une colonie
qui en devint S. Bertrand de Comminges. D'autres colonies
ont pu être ainsi formées.

Les habitants du pays basque soutinrent des luttes
contre les Goths et contre les Francs mérovingiens, d'après
Grégoire de Tours, Frédégonde, Isidore et autres.

Clévis s'empara de l'Aquitaine (Aquitania) et du pays
basque actuel, à la mort d'Alaric, en 502 de notre ère.

Vers 573, sous le règne de Clotaire II, encore enfant,
des bandes pillardes passèrent les Pyrénées et dévastèrent les
plaines.

En 602, Théodebert et Théodoric envoyèrent une armée
contre eux et les battirent.

En 636, Dagobert, du fond de la Bourgogne envoya une
armée contre eux. « Suivant ils virent, dit Frédégaire, dès le
commencement de la bataille qu'ils allaient être battus, ils
tourneront le dos, suivant leur habitude, lorsqu'ils n'attiraient
pas les plus foyes. » Ils firent leur soumission. L'
armée s'en revint fort heureusement, quoique dans la vallée
de Subola (Saulx), le duc Trembert fut massacré avec ses
principaux compagnons (par suite d'une négligence).

En 742, ils se révoltèrent et ne furent domptés qu'en 745.

De l'autre côté des Pyrénées, en 610, ils se firent battre

par Guindomar.

En 672, Wamba dit les pourchasser jusque dans les pays. Les 6 disposant la férocité de leurs armes, donnèrent des étages et implorèrent la paix.

Un siècle après, c'était Roncevaux.

Les noms de Navarre, Alava, Biscaye, Guipuzcoa, n'apparaissent pas avant le 10^e ou le 11^e siècle. Que signifient-ils ?

Celui de Labourid, Basco-Navarre et Soule (Subola) ne sont pas mieux expliqués.

Mais l'histoire des sept provinces basques ne commence réellement qu'au 8^e et 9^e siècles, après l'invasion des Sarrasins en Espagne. Mais là, les Basques se confondent avec les espagnols, sous la désignation de chrétiens.

En 921, à Val-De-Funquera, à 20 km. au S.-E. de Pampelune, l'armée chrétienne fut livrée par les troupes d'Abderrahman, Kalife de Cordoue, qui emmena en captivité Hermoiguis, évêque de Cuzi. Il obtint sa liberté en donnant pour raje son neveu Pelage, que le Kalife fit mourir le 9 juin 925. La ville de S.^t Palais tire son nom de celui d'un jeune martyr.

Le 16 juillet 1212, les rois de Navarre, d'Aragon et de Castille battirent les musulmans à las Navas de Tolosa. A cette bataille, les Biscayens étaient commandés par Diego de Haro. Sanche le Fort, roi de Navarre, emporta les chaînes qui entouraient la tente du Kalife. De là, des chaînes des armées de Navarre.

Pour les Basques et autres chrétiens du Nord de la Péninsule, le principe fondamental de ces constitutions d'Etat, celui qui domine toute l'histoire civile et politique de l'Espagne, c'est l'indépendance pendant l'invasion sarrasine et la part prise à la guerre de reconquête. Par là s'expliquent les différences de condition des divers habitants des provinces.

En Castille, en Léon, le roi est le seul maître souverain et propriétaire du sol.

En Navarre, le roi le partageait, au fur et à mesure, avec ceux qui l'aidaient à en chasser les infidèles: ceux-là seuls parmi les Navarrais étaient nobles qui descendaient des Ricombrés, Chavaliers et Gentilshommes linagiers, qui avaient pris part à la guerre; mais, entre eux et les vassaux, il y avait une catégorie intermédiaire, les Infançons, dont les ancêtres avaient été les commandants des contingents d'infanterie recrutés parmi les roturiers.

En Alava, il y avait des nobles et des roturiers. Mais en Biscaye, et en Guipuzcoa, et même au Labourid, où il n'y a pas eu de reconquête, tous les habitants sont nobles, parce qu'ils n'ont jamais été sujets des Sarrasins et n'ont jamais cessé de pratiquer le christianisme.

Seulement les Guipuzcoans, les Biscayens et les Labouridins, n'étant nobles que de (terre) et non de (sang), cédèrent le pas aux nobles Alavais ou Navarrais qui marchaient

sur le même rang que les Albaldos de Castille. Ceux-ci avaient reconquis sur les Sarrasins, ceux-là avaient conservé leurs domaines héréditaires.

En Navarre, les rois se dévouaient parfois d'une portion de leur part territoriale pour doter les églises, les couvents ou les communes, sur lesquels ils s'appuyaient pour tenir les nobles en respect. Par là s'expliquent les diversités de droit municipal ancien dans le pays Basque.

De là aussi diversité de droit civil, droit formé du mélange de prescriptions romaines ou gothiques et de privilèges particuliers. C'était la summe des fueros (fori) (forum), droit public (non domestique).

Les franchises, les privilèges, émanent des fueros généraux, avaient pour origine les premières associations territoriales de chrétiens en vue de la guerre à outrance contre les Maures. Les rois, avant de prendre campagne, stipulaient des conditions en vue de la reconquête ou de la conservation de l'intégralité territoriale. Tout le Nord avait des fueros, grandes franchises, auxquelles on y tenait essentiellement.

C'est aux cris de « Vivent les fueros ! » que les Basques, soulevés par les carlistes, se battaient en 1833 et en 1843. C'était surtout l'exemption du service militaire, la liberté commerciale, le paiement d'un impôt unique en blue, l'administration par les juntas provinciales et par des fonctionnaires nés dans le pays.

D'après les fueros, l'accès du territoire était interdit aux troupes régulières, et les gens du pays ne devaient le service militaire qu'en temps de guerre, parce que c'est alors une des obligations de la noblesse, mais à certaines conditions. Ainsi, les contingents biscayens ne devaient pas être conduits au-delà d'un certain arbre appelé Abalato, près de Lujando, à 5 lieues au sud de Bilbao, si ce n'est de leur gré et avec solde.

En Guipuzcoa, la durée du service est volontaire. Entre autres soldats guipuzcoans devenus célèbres, on cite Jean d'Urbista, natif de Fheornani, qui eut l'honneur de faire prisonnier François 1^{er} à Pavie.

Les marins basques n'étaient pas soumis à l'inscription maritime. Les Sabaudins fournissaient volontairement de nombreuses recrues à la marine royale, une milice nationale de 1000 hommes, dont les officiers étaient nommés par les abbés, (chauraphezac), étaient exclusivement chargés de garder et de surveiller les frontières. En 1811, les Sabaudins prétendaient ne devoir le service militaire au roi qu'en temps de guerre et jusque au port de Baulus-sur-Garonne; au-delà, ils avaient droit à une solde et ne pouvaient être retenus au-delà de quarante jours.

Les assemblées forales, juntas en Espagne, se réunissaient chaque année dans des endroits fixes d'avance, palais, églises, places publiques. En Biscaye, sous le chêne de Guernica; au Sabaud, le Bilbao se réunissait au « Capito-harri » près d'Ustaritz.

Les provinces basques ne se considéraient pas comme

6.

faisoient partie des royaumes de France ou d'Espagne. Les États de Basse-Navarre refusèrent en 1649 d'envoyer des députés aux États-généraux de France.

En 1789, les représentants de Basse-Navarre avaient reçu ordre formel d'affirmer à Versailles l'indépendance de leur pays, et ils se retirèrent de l'assemblée nationale, quand l'unité de la France et sa division en départements eurent été décidées.

En 1391, 1399, 1401, 1407, 1460, les jurtes de Guipuzcoa affirmèrent leur droit de refuser l'impôt.

En 1690, celle de Biscaye envoya des messagers au roi pour protester contre un projet d'imposition émanant de ses ministres et elle obtint gain de cause. De 1718 à 1727, elle lutta pour empêcher l'établissement des douanes royales à la frontière.

De leur côté, les Labourdins se soulevèrent plusieurs fois, notamment en 1696, parce qu'on leur contestait l'élection de leur syndic.

En 1342, Les de Bayonne, maire de Bayonne, prétendit imposer le payement d'une réderance, paraitrait au atteignaient les eaux salées de l'Océan, notamment au port de Villefranque. Les Basques s'en moquèrent. Hervé, le maire de Bayonne fit saisir cinq basques et les fit attacher vivants à la basse-mer aux piles du pont, pour qu'ils pussent goûter si les eaux étaient salées au reflux. De leur côté, les Basques massacrèrent la garde bayonnaise du pont. — En 1200, un parti de Basques pénétra à Bayonne et imposa la reconnaissance d'un évêque dont la municipalité ne voulait pas.

En 1321, Navarrais et Guipuzcoans se battirent à Pevibat. Ceux-ci furent vainqueurs.

Au XVII^e siècle, les partisans d'Urtubié et ceux de St-Jes-sur-Nivelle, sous le nom de Labelchuri et Labelgorri, luttèrent violemment.

En 880, Lope Juvia, à la tête des Biscadiens, battit Alphonse de Leon à Orizgorriaga.

Le 9 Mars 1482, la jurte d'Usarraga signait avec l'Angleterre un traité par lequel la province de Guipuzcoa s'engageait à garder la neutralité en cas de guerre entre l'Angleterre et l'Espagne.

Plus tard, les rois d'Espagne devaient, à leur avènement au trône, confirmer solennellement les fueros et en jurer la maintien. On montre à Roncevaux l'exemplaire des fueros sur lequel les rois de Navarre prêtaient ce serment.

En Biscaye, ce serment s'accomplissait sous l'arbre de Guernica. En 1873, Don Carlos renouvela cette cérémonie.

Le gouvernement de Madrid a supprimé en 1876 les fueros de l'Alava, de Guipuzcoa et de Biscaye, comme en 1839, ceux de Navarre.

Chapitre III

La longue Barque

Scaliger a dit: *Ille dialectus nihil barbari,*

aut studioris, aut anhelitus habet.)

Locura signifierait (manière de parler).

Il suffirait pour connaître le caractère d'un idiome d'avoir déterminé les sons qu'il emploie (Alphabet) et la manière dont il décline, conjugue et combine les mots.

Déclinaison.

Elle est composée d'une préposition et d'un nom, ou d'une préposition, d'un article et d'un nom, mais à l'inverse du français.

Au lieu de prépositions, la langue française basque emploie des postpositions. La où nous disons ((jusque chez moi)); il dira: *moï chez jusque*, ((one gana raino)); de femme, femme de *semagteron*; des hommes, *gizonen*. Ainsi le suffixe, le danois et le roumain placent l'article après le nom.

L'Escura n'a pas de duel. Il a deux nombres. Il est le signe du pluriel. Il n'a pas de genre.

Conjugaison.

Le verbe basque est formé d'un nom décliné et de deux auxiliaires, avoir et être. Je viens se rend par ((je suis en action de venir)), *ethortzen niz*, et vous mangerez par ((vous avoir à manger)) *janen duzue*.

Cette combinaison a un avantage: en joignant au même nom verbal les deux auxiliaires, on obtient deux manières différentes d'exprimer une même action. Cette action, en effet, peut être faite ou soufferte: c'est ce qu'on nomme des voies; ((je suis dans cette chose qu'on appelle éclairer)), c'est-à-dire, ((j'éclaire, je suis lumineux)), verbe neutre, voie moyenne et intransitive; ((j'ai tel objet dans cette chose, qu'on appelle éclairer)), c'est-à-dire ((j'éclaire, je donne de la lumière)), verbe actif, voie active ou transitive.

Rien ne s'oppose, d'ailleurs, à ce que le nom verbal soit accompagné de toutes sortes de prépositions (post-positions) ou de syllabes diminutives ou autres: on exprime ainsi diverses nuances de l'action, voilà tout; de même que la combinaison de la même forme d'un auxiliaire avec diverses variations du nom verbal ou de la même variation du nom verbal avec diverses formes de l'auxiliaire exprimeront des nuances diverses de temps: ((j'ai aimé, j'ai à aimer, j'aurais à aimer, j'étais en action d'aimer)), etc.

Mots.

Les mots expriment des idées concrètes. Les idées générales ne sont pas exprimées. Ils n'ont pas de mot pour dire (âme).

Louis-Lucien Bonaparte reconnaît 25 dialectes qui

se réduisent à huit.

Ce sont: 1. le Labourien; 2. le Souletin; 3. le Bas-Savarrain oriental; 4. le Bas-Savarrain septentrional; 5. le Haut-Savarrain septentrional; 6. le Haut-Savarrain méridional; 7. le Poissacien; 8. le Guipuzcoan.

Ces huit dialectes à la rigueur se réduiraient à trois: 1. le Souletin et les deux dialectes savarrains; 2. le Poissacien; 3. les quatre autres.

Sources.

On n'a pu trouver dans aucun document authentique plus ancien que le IX. siècle des traces écrites de la langue basque. Il s'agit d'une charte latine, datée de 980, dont l'authenticité n'est d'ailleurs pas certaine, qui délimite le diocèse de Bayonne et donne les noms plus ou moins altérés de quelques localités du pays basque.

Le Sr. Fita, savant jésuite espagnol, a découvert l'année dernière, à S. Jacques de Compostelle, dans un manuscrit que j'ai déjà cité et qui est l'œuvre d'un pèlerin français du XII. siècle, une liste de dix-huit mots basques recueillis par ce pèlerin pendant son voyage à travers les Pyrénées.

Il faut descendre environ quatre cents ans pour retrouver un écrivain parlant du Basque; Lucius Marinicus Siculus s'en occupe en passant et cite quelques mots dans ses Casas memorables de España, (Alcala) 1530. Nous trouvons ensuite le petit discours de Panurge, au chapitre IX du livre II de Pantagruel.

Le premier livre basque imprimé date de 1545; c'est un recueil de poèmes moitié dévots, moitié amoureux d'un aïe de la Basse-Navarre. Le second, et le plus important de tous les livres basques à tous les points de vue, est la traduction du Nouveau Testament, imprimée à la Rochelle en 1571, par ordre de Jeanne d'Albret, aux frais du Parlement de Navarre.

Chapitre IV. - Les Basques.

Type.

Le pèlerin, qui a écrit le 4.ème livre des Badese de S. Jacques de Compostelle, trouve aux Savarrains et aux Basques mêmes, même langage, même (barbarie). Il trouve que les Basques sont plus blancs.

D'ailleurs il est difficile de trouver chez eux un type unique, même un type qui domine. C'est

qu'il y a eu d'incessants mélanges.

Les Labourdins et les Guipuzcoans sont les plus ressemblants.

Les hommes, d'après M. Reclus, sont de taille moyenne, tegues, forts, souples, agiles. Les jeunes barques ont la démarche élastique. Ils ont le teint brun, le front bas mais large, les yeux noirs, les sourcils épais, l'arcade sourcillière prononcée, les cheveux châtain foncé. Les traits sont réguliers; la face ovale, plus resserrée à sa partie inférieure; le menton est saillant; le nez long, déprimé à sa racine, se vousse au milieu. L'ensemble du visage a souvent une expression très-accoutumée de fierté et de distinction.

Anthropologie.

L'anthropologie devrait donner des enseignements plus précis. Elle tient compte surtout de la conformation du crâne.

On a reconnu, dans les diverses races humaines, deux types fondamentaux, le type brachycéphale et le type dolichocéphale. Comme l'indiquent ces deux mots, le premier type a la forme courte et le second la forme allongée. Cet allongement ou ce raccourcissement se mesure en prenant, avec une sorte de compas, le plus petit diamètre de la tête (d'une oreille à l'autre) et le plus grand (du bas du front à la nuque), et en comparant les deux chiffres. Si le rapport du petit diamètre au grand dépasse 80 p. 100, le crâne mesuré est brachycéphale; il est dolichocéphale dans le cas contraire.

On a vu longtemps que les Basques étaient tous brachycéphales, mais cette hypothèse n'est plus admissible depuis qu'on a pu étudier de près des spécimens authentiques de la race.

En 1862, le D^r Broca et le D^r Velasco de Madrid ont recueilli 60 crânes dans un vieux cimetière de Garanz, en Guipuzcoa... De nombreuses observations ont été faites sur le vivant par M. Ant. d'Abbadie, de l'Institut, par M. le D^r Argellies de St. Jean-de-Luz, et par M. Broca lui-même.

De ces observations il découle qu'on trouve chez les Basques deux types bien différents.

Le premier est dolichocéphale, avec une capacité crânienne moyenne plus forte que celle des Parisiens modernes.

Le second type est brachycéphale, mais la capacité crânienne en moindre.

Il y a au surplus entre ces deux types de grandes

analogies, malgré leur dissimblance radicale. Le premier parait se rapprocher d'un type africain, le second d'un type européen très-ancien.

Mais il n'est pas possible encore de dire laquelle de ces deux formes crâniennes est caractéristique, est spéciale à la race basque proprement dite, laquelle est antérieure à l'autre; et quelles peuvent être les parentés ou les affinités des Basques en Europe ou en Asie.

Les basques ne forment donc pas une race pure.

Caractère, intelligence

Le Basque est naturellement intelligent, fier et indépendant. Il possède à un haut degré le sentiment de sa dignité personnelle.

Gouts

Il y a 2 ou 3 cent. ans, la majorité des Basques étaient marins. Ils ont produit un grand nombre de marins célèbres.

On a dit qu'ils avaient découvert l'Amérique avant Colomb.

Le lieutenant de Magellan, qui acheva la navigation du globe, Sebastian d'Elcano, était basque.

Ils font de médiocres mathématiciens, mais ils ont beaucoup de goût aux études littéraires: La Faculté des Lettres de Bordeaux cite toujours, des Basques parmi les plus forts bacheliers qu'elle a recus.

Ils ont produit le poète espagnol Alonzo de Lucilla.

Dotés de mysticisme, ils ont produit le Fleurbaenn: S. Ignace de Loyola et S. François Xavier étaient basques.

Industrie

Les basques ont tout emprunté aux autres, sauf leur langue, ce respectable monument d'une antiquité si reculée que le souvenir s'en est entièrement perdu.

Origine

Il est un problème historique intéressant, c'est de savoir sur quel lieu de l'origine des Basques.

Cette nationalité ne présente comme caractère distinctif que sa langue. Ces éléments, de premier ordre du reste, suffisent pour démontrer l'antériorité d'une race.

Cette race était-elle primitive? Le problème de l'origine des Basques demeure insoluble.

Chapitre VIII. Littérature écrite.

Les quelques cinq ou six cents volumes en langue basque,

11.
qui ont pu être répandus dans le pays, sont des traductions
en français, de l'espagnol ou du latin, et le très-petit nombre
des ouvrages originaux ont été certainement peris et écartés
par les gens qui avaient reçu une éducation française ou
castillane.

L'écrivain basque le plus célèbre en peut-être un
certain curé de Sare, Pierre de Sarrailh, mort en 1643.
On prétend qu'il fit à pied le voyage de Paris pour soumettre
à Henri IV lui-même certains griefs personnels.

Bibliographie. I. Histoire des Basques.

- I. Oihenart: Notitia utriusque Vasconiae. Paris, 1638 et
1650, in 4°.
- II. Gaste: Compendio historial de Guipuzcoa. San
Sebastian, 1850, gr. in. 8°.
- III. Belzunce: Histoire des Basques. Bayonne, 1847, 2 vol. in. 8°.
- IV. Zarnacola: Historia de las naciones vascas. Auch,
1818, 3 vol. in. 8°.

II. Pays, mœurs, coutumes.

1. Guido France: Pyrénées. Paris, in 8°.
2. Péclus (Elysée): Nouvelle Géographie universelle. T. VI. Paris,
1871, 1878, in. 8°.
3. François Michel: Le pays Basque. Paris, 1857, in. 8°.
4. Dascannaguerre: Le Golfe de Gascogne. Bayonne, 1879, in. 12°.
5. Lambde: Basques et Navarrais. Paris, 1878, in. 8°.

III. Littérature populaire.

1. Oihenart: Proverbes Basques. Paris, 1677, nouv. éd. 1847, in. 8°.
2. Pallabery: Chants populaires basques. Bayonne, 1840, gr. in. 8°.
3. Cerquand: Contes populaires basques. Pau, 1874, 1882. 4 fasc. in. 8°.
4. Webster: Basques (Légendes). Londres, 1878, in. 8°.
5. Vinson (Julien): Littérature orale basque. Petit in. 8° sous presse.

IV. Langue basque.

1. Borraparte (le prince d.): Le vocabulaire basque en tableaux. Londres, 1835, in. 8°.
2. Stémé auleur: Nombreux brochures et textes. Londres, 1835-1880.
3. Von Eys, (Wf) Gramma. comparée du dialecte basque. Paris, 1873, gr. in. 8°.
4. Stémé auleur: Dictionnaire basque français. Paris, 1874.
5. Pibary (Fr.): Essai sur la langue de la Gascogne, avec notes, par
Julien Vinson. Paris, 1876, in. 8°.